

N° 125 - DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1943.

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



ÉLIE SAINT-COME  
PHOTO HARCOURT.

3fr

pour colorer rapidement  
racines et mèches blanches.



# CRAYONS RIVAL



n'encrasse pas le cheveu, n'est pas dissous par la brillantine, disparaît au premier shampooing

**8 TEINTES**

NOIR - BRUN - CHATAIN - CHATAIN ROUX  
BLOND NATUREL - BLOND DORÉ - ROUX - AUBURN

EN VENTE Salons de Coiffure, Parfumeries  
Gds Magasins. Pour obtenir rapidement le crayon  
qui vous convient, remettre cette annonce à votre  
fournisseur, avec une mèche de vos cheveux ou  
écrire à RIVAL, 35, Rue Marbeuf, PARIS (8<sup>e</sup>) ÉLY 79-43



**ICI  
...santé, gaieté!**

Nul souci de rhumes, grippe, migraines,  
rhumatismes, dans les familles que  
protège 'ASPRO'! Chacun sait qu'il y  
échappera, s'il prend 'ASPRO' à temps.

Un frisson, une douleur, une courbature,  
un accès de fièvre annoncent-ils la  
menace du mal? N'attendez pas! Un ou  
deux comprimés d' 'ASPRO', avalés  
avec une boisson chaude ou simplement  
un peu d'eau, auront vite fait de l'écartier.  
Souvenez-vous : 'ASPRO' n'irrite pas l'estomac!

**'ASPRO' protège**  
Contre  
**RHUMES, GRIPPE, NÉURALGIES, RHUMATISMES.**

## BARREZ LA ROUTE À L'ARTÉRIO-SCLÉROSE

On a l'âge de ses artères et de ses veines

Rajeunissez-les  
par une bonne cure D'IODE NAISSANT

## VIVIODE

DEUX OU TROIS FOIS PAR AN

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,  
à Rochecorbon (I.-et-L.) Visa n° 1082 P. 25 f

## LA TIMIDITÉ

EST VAINCUE EN 8 JOURS  
par un Système inédit et  
radical  
envoyé  
à nos

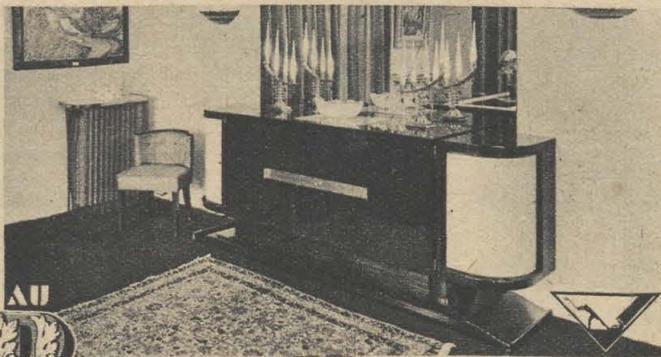
lecteurs contre 3 fr. en timbres.  
Écrire au Dr D.S. FONDATION  
RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris.

## DIGEREZ BIEN EUPEPTASES DUPEYROUX

Lab. D<sup>r</sup> Dupeyroux, 5, rue D<sup>r</sup> Lancereux, Paris  
Visa n° 134 P. 4592

## Pour les Rhumatisants

goutteux, arthritiques et tous malades  
souffrant de sciatique, maux de reins,  
névrites, névralgies, Finidol est un remède  
nouveau, puissant qui calme rapidement  
les douleurs, élimine l'acide urique et réas-  
souplit muscles et articulations. Sans dan-  
ger pour l'estomac. Finidol. Ttes pharm.  
Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon  
(Indre-et-Loire), Visa n° 1082 F. 786.



**BUCHERON**  
5, Fg SAINT-ANTOINE  
10, RUE DE RIVOLI  
USINE A GENTILLY

À NOS LECTEURS

## AVIS TRÈS IMPORTANT

Désormais, nous ne pourrons plus prendre de nouveaux  
abonnés qu'au fur et à mesure de disponibilités résultant  
de la suppression des abonnements périmés ou non  
renouvelés.

Les personnes désireuses de souscrire un abonnement  
ne devront pas nous faire parvenir le montant de celui-ci,  
mais nous aviser simplement par lettre de leur désir;  
un numéro d'ordre leur sera attribué et leur abonnement  
entrera en vigueur dès que possible.

Cette mesure ne concerne pas nos anciens abonnés  
qui peuvent renouveler leur abonnement sans forma-  
lité particulière.

Pour votre hygiène intime  
employez la  
**GYRALDOSE**

Établ<sup>ts</sup> CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (S.)

**DIRECTION  
ADMINISTRATION**

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

**RÉDACTION**

114, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : ÉLY. 52-98

**PUBLICITÉ : S. N. P.**

11, Boulev. des Italiens, PARIS

Tél. : RIC. 67-90

Reproduction des textes, dessins  
et programmes formellement  
interdite. Tous droits d'adaptation  
réservés. Les manuscrits insérés  
ou non ne sont pas rendus.



## PROMENADES MUSICALES

### Le calvaire de Clara Schumann

**L**es *Co'onnes du Temple* ? Tel est le titre d'un ouvrage allemand de Rudolf Baumgardt, qui vient de paraître dans une traduction de A. Boucher.

Le Temple, c'est l'Allemagne actuelle, et les colonnes sont les âmes d'élite qui ont permis d'édifier, de soutenir la symbolique basilique. Dans cet ouvrage en tous points remarquable, et d'une lecture à la fois profonde et facile, parmi les caractères analysés par Rudolf Baumgardt, deux appartiennent à l'histoire de la musique : Clara Schumann et Cosima Wagner.

Il n'est guère figure plus noble et plus douloureuse que celle de Clara. Imagine-t-on le martyre de cette grande artiste, de cette virtuose mariée à un fou, mais à un fou de génie, et se débattant dans des difficultés matérielles et familiales inextricables. Voici d'ailleurs un long extrait du chapitre qui lui est consacré dans *Les Colonnes du Temple* :

« Et elle devient alors une véritable héroïne. Elle organise une tournée de concerts à Leipzig, Weimar et Francfort-sur-le-Mein. Les émotions ont ébranlé sa mémoire, et elle qui n'a jamais eu peur tremble à présent avant d'entrer en scène. Elle fait des exercices le jour, la nuit, après avoir joué, et peu à peu, par la discipline qu'elle s'impose elle surmonte ce sentiment d'angoisse. En route pour Hambourg, pour Brême, pour Berlin :

« Sans trêve, sans fin. Sa consolation, c'est le travail ; son repos, c'est la musique ; Brahms devient son confident familier. En quelques années, elle a mis de côté cinq mille thalers pour les enfants.

« Sur les planches, elle est simple, sans manières, comme si elle était encore la petite fille d'autrefois. La virtuosité pure, la difficulté pour la difficulté lui sont étrangères ; son jeu devient de plus en plus profond par l'expression, de plus en plus dépouillé dans l'interprétation. Malgré une vie qui la met sur les dents, de gare en gare, d'hôtel en hôtel, de salle en salle, avec un public aujourd'hui, un public différent demain, avec des snobs dans une ville et des gens sincèrement enthousiastes dans une autre, elle demeure aimable et douce. Ses cinq enfants sont élevés en trois endroits différents ; elle meurt d'envie de les voir, mais lui faut rogner sur ses vacances, forcée qu'elle est de gagner de l'argent ; une crise de rhumatisme à Munich ne doit pas l'empêcher de jouer, une blessure à la main droite, à Berlin, ne doit provoquer qu'une courte remise de son concert.

« Car c'est là son miracle : une régénération incessante des sentiments. »

Pierre Mariel.

## DON QUICHOTTE

Adaptation par Jean Francey  
du roman de Cervantes

# Les Ondes



C'EST une adaptation par Jean Francey du roman de Cervantes, *Don Quichotte*, qui sera diffusée par Radio-Paris dimanche prochain, 19 septembre, à 20 h. 20.

C'est pendant sa captivité que l'auteur songea à écrire pour la radio le *Don Quichotte* qu'on pourra entendre. Par une curieuse similitude, il est probable que ce fut également au cours d'une captivité de cinq ans, chez les pirates barbaresques, que Miguel de Cervantes, vaillant soldat, conçut ce qui devait devenir une œuvre immortelle : « *Les Aventures de Don Quichotte de la Manche*. » La grandeur de l'Espagne était alors à son apogée et Cervantes voulut ridiculiser les vestiges de chevalerie moyenâgeuse qui survivaient encore chez certains de ses compatriotes, faussant un esprit qui n'avait pas su évoluer avec le temps.

*Don Quichotte*, c'est la revanche de la réalité sur le rêve, c'est l'opposition que fait à son maître Sancho Pança, sorte de Panurge, évaluant mieux les choses, tandis que don Quichotte, rêveur, un peu déséquilibré, vit dans une époque qui n'est plus. Ses extravagances, que Cervantes a contées avec une verve pittoresque mêlée à une puissante philosophie, sont connues de tous : sa lutte contre les moulins à vent, sa passion pour Dulcinée du Toboso, son destrier Rossinante, toutes ses aventures enfin ont à la fois distrait la jeunesse et fortement intéressé l'âge mûr, qui sait décaler de tous ces récits pleins de gaieté et parfois de grotesque, toute la morale qui en découle.

Il ne pouvait être question, bien entendu, de présenter toutes les aventures de *Don Quichotte*. Jean C. Francey en a fait une sélection judicieuse, en gardant à son adaptation la forme de Cervantes. Il montrera le héros dans toute sa gloire chevaleresque, toute sa noblesse et sa générosité

d'âme ; il le montrera aussi déçu, désabusé, regagnant son triste castel, avec Sancho, son fidèle écuyer, dont le bon sens n'aura pas sombré dans les honneurs qui lui auront été rendus. Celui-ci aura compris que le bonheur n'est pas dans la puissance et que sa ferme est un asile plus doux que ne l'est le château de Batarata.

Toute la pièce repose sur ces deux personnages. Les autres, et ils sont nombreux, ne sont qu'épisodiques. Et c'est une lourde tâche que de supporter tout le poids de cette présentation. Georges Cusin qui sera *Don Quichotte*, et Rognoni qui sera *Sancho* s'en acquitteront avec grand talent.

La mise en ondes sera de Philippe Richard.

Jacques Miral.

## EN 3 MOTS

**L**ES vols à main armée — poignards, revolvers et mitraillettes — se succèdent dans nos mairies et établissements publics à une cadence qui ne cesse de s'accroître et qui devient alarmante.

Régulièrement, chaque mois, des dizaines de milliers de titres, feuilles et tickets de ravitailllement sont soustraits à leur répartition et s'en vont, authentiques mais volés, alimenter le marché noir.

Ces titres volés sont remplacés dans les centres de distribution ainsi lésés, et la population y trouve son compte. Mais ces titres volés sont aussi honorés une fois mis en circulation par leurs détenteurs malhonnêtes et là, la population n'y retrouve pas son compte, puisque les rations alimentaires sont automatiquement réduites.

On s'étonne, et je ne suis pas le seul, de la relative facilité avec laquelle les voleurs opèrent et l'on est tenté de constater que l'administration garde bien mal son bien. Des titres d'alimentation présentent, pour le peuple qui ne peut se nourrir au marché noir, la même valeur que des billets de banque : pas de nourriture sans argent, certes, mais aussi pas de nourriture sans tickets.

Les voleurs opèrent sans grands risques et l'on comprend mal, devant le nombre déjà coquet et toujours croissant de leurs méfaits, que des mesures sérieuses n'aient pas été prises depuis longtemps. Il est navrant de devoir constater que les administrations et les entreprises privées savent protéger leurs biens et que les administrations d'Etat l'ignorent. Les vols dans les banques sont extrêmement rares, les vols dans les mairies et centres de distribution des titres d'alimentation sont extrêmement fréquents. Question de surveillance, question de crainte ou de manque de crainte de la part des voleurs...

Les honnêtes gens attendent des mesures et des sanctions énergiques : il y a en France assez de forces de police, semble-t-il, pour que ces mesures et sanctions puissent être prises...

Roland Tessier

# Danse et CINÉMA

par SERGE LIFAR

L'ART de voir et de faire voir l'invisible, d'exprimer l'inexprimable, de traduire les émotions et les sentiments de l'âme au moyen du corps, instrument divin — telle est la danse.

Tout le monde aime la danse, le plus éthéré, le plus éphémère de tous les arts, mais peu connaissent son secret. Trop souvent, l'impression s'arrête à la barrière des yeux, se borne à être un spectacle, ne pénètre pas plus avant et ne provoque pas de choc en retour. C'est que l'on ne connaît pas encore assez la danse pour l'aimer, il faut d'abord la connaître.

La danse est née aux premières heures de l'humanité et procède d'un moyen de s'exalter, d'extérioriser ses émotions, de crier sa joie ou de gémir sa souffrance. L'homme dressé devant la nature découvre la beauté des choses qui l'entourent et, d'instinct, clame son enthousiasme dans une saltation primitive scandée par un rythme intérieur. Telle est la danse originelle : semblable au diamant brut, elle sort peu à peu de sa gangue, s'affine, se polit, reflète le jour dans le scintillement de ses mille facettes et devient le joyau pur de la danse académique, produit d'une longue succession de siècles.

L'histoire de la danse, cette philosophie du mouvement, est encore à écrire, mais aujourd'hui, mieux qu'une suite de volumes, mieux qu'un musée où costumes et gravures réunis évoquent la danse et nous transmettent ses visions statiques, dépouillées de ce qui est leur élément fondamental, le rythme, le mouvement, le dynamisme, le cinéma va nous permettre de ressusciter les diverses phases de son évolution, ses multiples métamorphoses qui aboutiront à l'éclosion finale, dans un raccourci saisissant.

Des nègres dansent aux sons du tam-tam, exaltation primitive et violente, naïve, mais pleine d'une conviction absolue, d'une beauté animale, mais persuasive. Des danseuses cambodgiennes devant un temple miment leurs danses sacrées, immobiles, hiératiques; seuls leurs bras coulent comme des serpents et leurs cous ondulent comme le col d'un cygne. Un guerrier grec, mi-athlète, mi-danseur, crie sa victoire et s'affaisse, épuisé...

Les danses et les jeux de la Grèce antique, tels que nous les connaissons par la sculpture, sont à l'origine de la danse académique; nous leur devons notre conception de la plastique, ils nous ont inspiré presque tous les mouvements de notre vocabulaire d'école, ils nous ont fait connaître Apollon et Dionysos, deux principes éternels, deux pôles entre lesquels oscille Terpsichore. En effet, si, d'une part, la danse dans ses envolés aériens, dans son élévation, exprime les aspirations les plus pures de l'âme, tend vers une désincarnation absolue, d'autre part, comme le vieil Antée, elle s'appuie au sol, elle adore la terre qui sert de tremplin à ses

élans les plus irréels. Dionysiaques, ces danses de l'Espagne fiévreuse, dionysiaque aussi cette czardas, mais quelle élévation, quelle désincarnation dans l'image virgine et rêveuse de la danseuse romantique, qui marche sur les pointes de ses chaussons de soie blanche sans courber les tiges des fleurs! Et la danse continue sa course à travers les temps, toujours plus pure, toujours plus parfaite.

Partie de l'exaltation primitive, elle aboutit à l'expressionnisme le plus raffiné; geste instinctif, elle devient une science de l'expression des vibrations les plus infimes de l'âme. La danseuse qui plane dans l'espace, le danseur qui s'élanche dans les airs et qui traduisent tous deux ce besoin impérieux d'évasion qui nous est propre à tous ne peuvent créer le rêve qu'au prix d'une maîtrise ardue. Il n'y a pas d'art sans technique et l'art consiste précisément à faire oublier la technique, à masquer la difficulté sous des aspects de facilité absolue.

En acquérant l'expression, en cessant d'être une saltation instinctive, la danse a fait naître un spectacle organisé. Le ballet où tout s'exprime au moyen de la danse et où le corps humain prouve que, muet, il peut traduire tous les sentiments, toutes les émotions, de la joie à la douleur.

L'une des premières formes du ballet fut la comédie italienne, la *Commedia dell'arte*, dont s'inspira Molière et qui, en prenant ses sources dans la verve populaire, a créé tant de types immortels. L'astucieux Polichinelle, le fourbe Arlequin, le beau Léandre, la coquette Colombine... Parti d'Italie, le ballet a connu en France un développement magnifique avec les Ballets de la Reine, avec des danseuses et des danseurs comme Camargo, Sallé, Guimard, Dupré, Vestris, le « Dieu de la Danse »... Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Jean-Georges Noverre, collaborateur chorégraphique de Glück, s'inspire des préceptes nouveaux de l'auteur d'*Orphée* et veut les appliquer au ballet; il crée, à Stuttgart, le ballet d'action, véritable chaîne chorégraphique, en tous points semblable au drame musical. Sa réforme, dont découlera le ballet romantique avec ses rêveries lunaires, et son apothéose, *Giselle*, se réalisera définitivement de nos jours avec la naissance du style néo-classique de la danse, du ballet-drame où tout se traduit au moyen d'une danse ininterrompue, comme dans les opéras wagnériens où il n'y a plus d'air, ni de récitatif, mais une déclamation musicale continue.

Le cinéma a ressuscité déjà parfois le passé de la danse; un rôle immense lui appartient à l'avenir dans le domaine chorégraphique. Jusqu'à ce jour, notre art ne possédait pas de moyen de notation, et que n'aurions-nous pas donné pour voir un film de Vestris ou de Taglioni. Le cinéma seul peut fixer à jamais nos visions; jusqu'à présent, un ballet mourait avec son créateur ou, du moins, s'il survivait, il était mutilé, rendu méconnaissable. La chose ne se produira plus à l'avenir si le cinéma et la danse collaborent effectivement.

J'ai exposé à maintes reprises la nécessité de fonder une véritable Académie de la Danse où se formeraient danseurs, choréauteurs, choréologues et critiques de la danse. Aujourd'hui cette académie ne peut plus être conçue sans une cinacothèque groupant les images de la danse et surtout les films. Nous possédons enfin un procédé de nous faire connaître de la postérité; sachons l'utiliser au mieux, en fixant à jamais les plus grands chefs-d'œuvre de la chorégraphie, et pour que nous puissions dire, comme je l'ai formulé à propos d'un film sur la danse :

Le film... Première notation de la chorégraphie.  
Le premier et le septième art se rejoignent enfin et de leur contact naît la choréologie, science de la danse.

En pénétrant dans le domaine de l'esthétique pure, la danse, philosophie du mouvement, devient science du Beau.

Couronnement de la danse par le peuple, source vive dont elle a jailli...

Serge Lifar



Une heure chez

# MARIUS CASADESUS



MARIUS est un être très renfermé, très sauvage ; tout tapage publicitaire l'effarouche ; c'est pourquoi je vous reçois à sa place », me déclare Mme Casadesus, alors qu'elle me fait entrer dans un délicieux jardin qui borde une petite maison quiète et solitaire comme il en existe encore quelques-unes à Montmartre. Celle-ci, d'ailleurs, a abrité en son temps le grand Renoir et, après avoir été le réceptacle de tant de lumineux chefs-d'œuvre, elle résonne maintenant tout entière du son de deux violons qui s'unissent ou se répondent en un mystérieux langage. Ces deux violons sont ceux de Marius Casadesus et de sa femme.

Parfois, les instruments se taisent, mais le silence reste peuplé d'harmonies : Marius Casadesus compose... car ce musicien, fils, frère et oncle de musiciens, est un des rares artistes poursuivant la double carrière de soliste et de compositeur.

— Marius, me dit sa femme, se nourrit de musique et de solitude. Celle-ci ne lui semble jamais assez complète, aussi disparaît-il de temps en temps pendant quelques jours et ne confie à personne le lieu de sa retraite. Il part d'ailleurs sans savoir où il va, au hasard, avec l'impression de partir au bout du monde.

« Il y a vingt ans, Marius fuyait à bicyclette (déjà...) emportant devant lui, dans un petit panier, sa fille, alors un bébé, et derrière lui un violon qu'il avait fait construire, démontable, et dont l'archet, en fer, était fixé au cadre du vélo.

Au cours de ses fugues, Marius, généralement, me téléphone : Hier, j'ai couché dans une grange, le foin sentait bon, j'étais divinement bien, ou bien : Je n'ai trouvé qu'une chambre affreuse dans une infâme auberge, je suis très mal, je vais rentrer à la maison. Le lendemain, il rentre, en effet, son désir d'évasion satisfait et se met au travail avec acharnement.

Mme Casadesus ajoute :

— Mon mari a une très grande activité. Il vient actuellement de terminer la musique de six films documentaires en même temps qu'il achevait un grand ballet dont des extraits doivent être joués par Gaston Poulet, très prochainement, à Paris.

« Il arrive aussi parfois que Marius soit contraint de préparer ses récitals dans des conditions plus ou moins originales. Ainsi, lors de son dernier grand concert à Lyon, où nous n'avions pas trouvé de chambre, nous avons répété dans le train. Je dis « nous » car, tandis que Marius revoyait son récital dans un wagon-lit, de l'autre côté de la cloison je faisais travailler à Mathilde un rôle qu'elle devait interpréter, par hasard, dans la même ville.

Cai le bébé que Marius Casadesus emportait, il y a vingt ans, sur son vélo, est devenu une belle jeune fille qui se destine au théâtre. Peut-il en être autrement chez les Casadesus où l'on ne compte que des musiciens, des chanteurs, ou des comédiens ? Disons pourtant, entre parenthèses, que Mathilde ne veut rien devoir au nom qu'elle porte et se cache sous le patronyme plus obscur de Clairville.

Quittant le jardin maintenant noyé d'ombre, Mme Casadesus me fait traverser les quelques pièces du rez-de-chaussée que hante plus particulièrement Marius Casadesus : un bureau silencieux, tapissé de livres, avec une table chargée de partitions manuscrites, un salon dont les murs s'ornent d'instruments anciens. On ressent partout une impression d'apaisement bienfaisant.

— Ce calme, me dit en riant Mme Casadesus, faillit être troublé, il y a quelques années, par la T. S. F. de nos voisins. Marius résolut de recouvrer sa tranquillité à tout prix. Pour cela, il s'en fut trouver les importuns et leur dit :

« Avez-vous l'habitude de m'entendre ? Non, n'est-ce pas, et pourtant je suis un compositeur, et un compositeur moderne, alors vous allez voir ce que je peux faire, moi aussi.

« Là-dessus, il s'installe au piano et se mit à plaquer des accords, pendant une heure et demie, à tour de bras. Ce fut radical ! Nous ne fûmes plus jamais dérangés par la radio !

Que le lecteur n'imagine pourtant pas Marius Casadesus sous les traits d'un personnage grincheux, égoïste et désagréable.

C'est au contraire un ami enthousiaste des jeunes, qui s'intéresse passionnément à l'enseignement musical, puisqu'il écrivait déjà, il y a quelques années, dans Comœdia : « Pourquoi faire déchiffrer des élèves ? Donnez-leur plutôt la musique à l'état brut et demandez-leur un phrasé, un doigté et des coups d'archet. » Cette méthode, que suggérait alors Marius Casadesus, est actuellement préconisée par Claude Delvincourt pour l'enseignement officiel de la musique.

(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)

Marie Laurence.

DEPUIS plus d'un an que je vivais à l'hôtel, j'avais pour voisin de palier un brave employé de banque, discret, rangé, ne découchant jamais. Aussi, quelle ne fut pas ma surprise, une nuit, de l'entendre, à une heure du matin, ouvrir sa porte, sortir dans le cou-



Conte inédit de  
Lucien VIEVILLE

loir, et descendre l'escalier avec le minimum de bruit ; j'en conclus qu'il était en chaussons, et qu'il voulait demander un service au veilleur de nuit. Peut-être désirait-il se faire éveiller plus tôt qu'à l'ordinaire, et avait-il omis de lui faire cette recommandation. Mais l'absence de M. Honoré — c'est sous ce nom que je le connais — se prolongea. Je ne pouvais parvenir à trouver le sommeil. Enfin j'entendis de nouveau son pas léger, sa porte s'ouvrir et se refermer. Il y avait près de deux heures qu'il était descendu.

Je ne pensais plus le lendemain à cet incident. Mais la nuit suivante, à la même heure, M. Honoré sortit de nouveau de sa chambre, et descendit, pour ne revenir encore que vers trois heures du matin ; ainsi en fut-il désormais chaque nuit. Plus de doute ! M. Honoré découchait, et sa promenade nocturne devint pour moi une obsession. Je ne pouvais plus m'endormir avant qu'il en fût revenu. Cela me manquait. Je me creusais la tête pour deviner où il pouvait ainsi se rendre et j'échafaudais mille hypothèses plus folles les unes que les autres.

Ce fut le veilleur de nuit qui me fixa. Je m'étais décidé à lui demander où M. Honoré allait ainsi, chaque nuit.

— Vous avez remarqué aussi, me dit-il. Quel malheur ! Un homme si rangé ! Le voici devenu somnambule.

J'appris ainsi que M. Honoré sortait en effet en chaussons, mais aussi vêtu seulement d'un pyjama (les nuits, heureusement, étaient belles et chaudes). Où allait-il ? Mystère.

— Vous comprenez, me dit l'homme, cela ne me regarde pas. Moi, je suis ici pour tirer le cordon, non pour surveiller les pensionnaires.

Le rôle d'espion, je résolus de le tenir. J'étais intrigué, certes, mais aussi je craignais pour M. Honoré. C'était déjà miracle qu'il n'ait jamais été arrêté, étant donné sa tenue sommaire. Il fallait que je sache ce qu'il faisait. La nuit suivante, je descendis l'escalier derrière lui. Le veilleur me souhaita bonne chance, et je fus dans la rue.

M. Honoré allait devant moi, sans souci de la curiosité qu'il provoquait chez les rares passants. J'eus bientôt la conviction qu'il errait sans but précis, et qu'il devait en être ainsi chaque nuit.

Soudain, à un croisement, M. Honoré s'arrêta, puis se dissimula sous une porte cochère. J'étais sur l'autre trottoir, et je m'empressai de l'imiter. Et je vis déboucher et passer entre nous un homme en pyjama et en chaussons !

M. Honoré, lorsque l'autre eut quelques pas d'avance, le suivit, et je suivis M. Honoré, stupéfait du singulier spectacle de ces deux hommes en pyjama, en pleine rue de Paris, l'un épiant l'autre. Car M. Honoré s'intéressait au nouveau venu, se dissimulant à chaque fois qu'il risquait d'être aperçu de lui. Quelques promeneurs s'arrêtèrent ébahis, mais aucun toutefois n'emboîta le pas aux curieux duettistes.

Le meneur de jeu nous fit décrire une sorte de périple. Ainsi, passâmes-nous deux fois devant le même commissariat. L'agent de faction devant la porte, lors de notre premier passage, hésita, puis poursuivit sa garde. Mais, lorsque nous revînmes, il rentra au poste. Bientôt, une auto de la police nous doubla, qui stoppa un peu plus loin. Je me rapprochai de M. Honoré, afin d'intervenir, au cas où les agents le prendraient à partie. Mais lui-même sonna à la porte d'un immeuble. Ainsi, prêt à s'escamoter, suivit-il la scène qui se déroula aussitôt. L'homme, parvenu près de l'automobile, fut littéralement hissé à l'intérieur. Une minute passa, puis le véhicule vira, revint vers nous, M. Honoré disparut dans l'immeuble dont la porte se referma. Pour moi, je continuai ma route, fort perplexe, et regagnai l'hôtel, me refusant à dire au veilleur — combien intéressé ! — la scène que je venais de suivre. Un quart d'heure plus tard, M. Honoré rentra à son tour, et bientôt je l'entendis ronfler comme un sénateur.

Par allusions, je tentai le lendemain de lui rappeler la scène de la nuit. Mais visiblement, il en ignorait tout. Je voulus toutefois en avoir le cœur net et la lui racontai, sans la situer dans le temps. Je le vis sourire à la pensée de ces deux hommes en pyjama dans les rues de Paris.

Quand je lui eu dit que l'un d'eux avait été « cueilli » par les agents :

— Très dangereux, dit-il. C'était un somnambule, et il faut éviter tout choc nerveux à une personne en cet état.

Il alluma une cigarette.

— A-t-on idée, ajouta-t-il, d'arborer une telle tenue ? Cela aurait dû lui valoir une bonne contravention. Et puis, dites donc, hein, s'il s'était fait écarter ? Au fond, ils ont bien fait de l'arrêter. Si on en faisait autant de tous les fous !



# Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1040 kcs) 312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

## DIMANCHE 19 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Les orchestres que vous aimez. Concert des moineaux (*Borschel-Igelhof*), par Barabias von Geczy et son orch. - Vienne joyeuse (*W. Meisel*), par Adalbert Lütter et son orch. - L'Hostellerie du Poisson-Chat (*Pingault-Bouillon*), par Jo Bouillon et son orch. - Flambée montalbanaise (*G. Viseur*), par Gus Viseur et son orch. - La polka des barbus (*Chevalier-Betti*), par Jean Yatove et son orch. - Mailles qui filent (*H. Munsonius*), par Albert Vossier et son orch. - En commun (*Stein-Wallnau*), par Peter Kreuder et son orch. - Le bistrot du port (*Saudemont-Candel*), par Fred Adison et son orch. - Express 113 (*L. Legrand*), par Tony Murena et son ens. - L'hôtel des Trois-Canards (*Ghestem-Pothier*), par Raymond Legrand et son orch. - Mélodie en noir (*J. Demany*), par Stan Brenders et son orch. - Oui (*Combelle-Gasté*), par Alix Combelle et son orch. - Auprès de ma fenêtre (*M. Météhen*), par Jacques Météhen et son orch. - Tu me manquais (*Schmitz*), par Fud Candrix et son orch.

8 h. Le Radio Journal de Paris.

8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 45 La Rose des Vents.

10 h. Transmission de la messe dominicale.



JACQUES BASTARD  
(Photo Harcourt.)

11 h. Musique enregistrée.

11 h. 10 Le grenier d'Arlequin, de René Dez. Présentation de Philippe Richard.

11 h. 30 « Les Maîtres de la Musique : Gabriel Pierné », avec Jean Hubeau et Dominique Blot. Présentation d'Horace Novel. Sonate pour violon et piano (*G. Pierné*) - Paysages français-cains pour piano (*G. Pierné*).

12 h. L'Orchestre Richard Blareau avec Johnny Hess, Evelyne May et les Sœurs Etienne. Le démon de la danse (*F. Grothe*) : Prenons le même chemin, Je voudrais connaître l'émou, Je crois faire un rêve, Chantez avec moi : Evelyne May - Les airs de Johnny Hess : Vous qui me voyez toujours seul, Quand vous passerez devant ma maison, Je suis swing, Ça revient, Le clocher de mon cœur, Rythme. - Johnny Hess chante quatre chansons nouvelles : Parade d'amour (*Schertzinger*) : Rêve d'amour, Parade d'amour, Paris je t'aime, Marche des grenadiers : Evelyne May. - C'était un garçon (*M. Tézé*), par les Sœurs Etienne. - Jamais je n'ai rêvé de vous (*A. Siniavine*) - Andrée-Madeleine (*F. Lopez*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Vos morceaux préférés. Le beau Danube bleu (*J. Strauss*), par un orch. symph. - Enchantement (*Ruelle-Massenet*), par Ninon Vallin. - Danse symphonique n° 3 (*Grieg*), par le gd orch. symph. de l'Opéra de Berlin. - Sérénade : Le chant du cygne (*Schubert-Belanger*), par Georges Thill. - Le cygne (*Saint-Saëns*), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - L'anneau d'argent (*Chaminade-R. Gérard*), par André Bauge. - Prélude en do dièse mineur (*Rachmaninoff*) - O sole mio (*Capurro-di Capua*), par Beniamino Gigli. - La belle au bois dormant (*Tchaikowsky*), par un orch. viennois. - Parysatis : « Air du rossignol et de la rose (*Saint-Saëns*), par Lily Pons. - Joyeuse marche (*E. Chabrier*), par un orch. symph., dir. Philippe Gaubert.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Georgette Denys. Au piano : Marguerite A.-Chastel. Automne (*G. Fauré*) - Après un rêve (*G. Fauré*) - Le petit cimetière (*G. Zucca*) - Phidylé (*Du Parc*).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Les cinq sous de Lavarède », présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio Journal de Paris.

15 h. 15 « Puccini », évocation radiophonique de Pierre Maudru.

17 h. Le Radio Journal de Paris.

17 h. 15 Musique de danse ininterrompue.

18 h. « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, avec Janine Micheau.

Dona Diana, ouv. (*Reznicek*), par l'orch. - Hamlet : « Air de la folie » (*A. Thomas*), Mireille : « Valse » (*C. Gounod*), par Janine Micheau. - Namouna, première suite d'orchestre (*Lalo*), par l'orch.

19 h. Sport et musique.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 A travers les nouveautés. Un soir de fête (*Delannay-Lysés*), par André Pasdoc. - Un seul amour (*Sentis-Vaysse - Lagarde*), par Christiane Lorraine. - Jim (*Lopez-Poterat*), par Clément Duhour. - Mon grand (*Delannay-Bayle*), par Lina Margy. - Chanter sous la pluie (*Llenas-Badie-Lafarge*), par Armand Mestral. - Mon amant de Saint-Jean (*Carrara-Agel*), par Lucienne Delyle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Don Quichotte », trois actes d'après Cervantès. Adaptation radiophonique de Jean Francey, interprétée par Georges Cusin, Rognoni, Marcel Vibert, Roland Miles, Jacques Ferréol, Robert Decombe, Charles Castelain, Pierre Mindaist, René Stern, Colette Régis, Flavie Pol, Marise Ray, Paulette Noizeux, Georges Tourreil, Daniel Gary, Liliane Ponzio, Rolande Tissier, Anna Parisot, Pierre Montaigne, André Clémot, Germaine Lafaille, Maurice Favrière, Charles Nissar et le chanteur René Charles. Mise en ondes de Philippe Richard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Paul von Béky et son orch. Chant de Tokay (*Radics*) - Quand on peut jouer tout en « jam » (*de Kers*) - Chanson méditation (*Cottonel*) - Succès de films de Peter Kreuder - Madame Dubarry (*Mil-löcker*).

23 h. 15 Lucien Blin.

Au piano : Jean Neveu. Sonate en sol majeur (*Marcello*) - Berceuse (*Vallée*) - Sérénade (*Pierné*) - Gavotte (*Hussonmorel*).



JEAN FRANCEY  
(Photo personnelle.)

23 h. 30 Line Zilgien. Tierce en taille (*F. Goupelin*) - Concerto en si bémol majeur (*Handel*).

23 h. 45 Jacques Bastard. Au piano : Jean Neveu. Déception (*Tchaikowsky*) - Lied maritime (*d'Indy*) - Don Quichotte à Dulcinée : Chanson romantique, Chanson épique, Chanson à boire (*Ravel*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Un quart d'heure d'accordéon.

Viens demain (*Louiguy*), par Deprince et son orch. - Mon amant de Saint-Jean (*Carrara-Agel*), par Médard Ferrero et l'orch. Rawson. - La valse de toujours (*Vêtheuil*), par Jean Vaissade et son ens. musette. - C'était un jour de fête (*Monnot-Piaf*), depuis que les bals sont fermés (*Scotto-Thoreau*), par Médard Ferrero et l'orch. Rawson.

0 h. 30 Fin d'émission.

## LUNDI 20 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Bonne humeur (*F. Häring*), par Herbert Küster et ses pianistes. - Rusticanelle (*D. Cortopassi*), par Frederic Hippmann et son orch. - Murmures de fleurs (*F. v. Blom*), par Rudi Rischbeck et son orch. - Jeux de poissons (*W. Baldamus*), par Frederic Hippmann et son orch. - Vif-Argent (*F. Caphat*), par Herbert Küster et ses pianistes. - La lettre de Manon (*E. Gillet*), par Frederic Hippmann et son orch. - Réveil du printemps (*E. Bach*), par Rudi Rischbeck et son orch. -

Ombre et soleil (A. Litkewicz), par Frederic Hippmann et son orch. - Musique pour toi (arr. F. Schröder), par Adalbert Lutter et son orch. de danse.

#### 8 h. Le Radio Journal de Paris.

8 h. 15 Chansons de charme. Evangéline (Plante-Lafarge), par André Claveau. - La cascade des amoureux (Gramon - Maguelonne-Vaysse), par Lina Margy. - Tu m'oublieras (J. Sentis), par André Pasdoc. - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tessier), par Marie José. - Le coffre aux souvenirs (Llenas-Hiégel-Lopez), par André Claveau. - Tu m'apportes (J. Fuller), par Lina Margy. - Chanson pour elle (Joeguy-Malleron), par André Pasdoc. - Tango Marina (Schmidsecker-Mariotti), par Marie José. - Tango chinois (Boisvion-Henriotti), par Jean Lumière. - Parti sans laisser d'adresse (Payrac-Gardoni-Dudan), par Lucienne Boyer. - L'arc-en-ciel, par Léo Marjane. - Credo (Scotto - Rodor - Gibral), par Tino Rossi. - Chagrin d'amour (Lemarchand - Davon - Burti), par Jean Lumière. - Je veux valser (Gardoni-Halm-Varenne), par Lucienne Boyer. - Divine biguine (Henneuè-Palex), par Léo Marjane. - C'est un chagrin d'amour (Bourlayre-Féline), par Tino Rossi

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques : « Le raisiné. »

11 h. 40 Roger Lucchesi et son quintette.

Indécision (Lucchesi) - Il neige en mon cœur (Lucchesi) - Après votre retour (Lucchesi) - Le monsieur qui payait ses notes (Lucchesi) - Fiesta Gaucho (Lucchesi) - Quittons-nous bons copains (Lucchesi), chant par Roger Lucchesi.

12 h. Le fermier à l'écoute : Causerie : Comment chauler, et un reportage agricole.

12 h. 15 Association des Concerts Gabriel Piarne sous la direction de Gaston Poulet. Le Freischütz, ouv. (Weber) - Habanera (L. Aubert) - Roma, suite (Bizet) - Carnaval (Guiraud).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films. La fausse maîtresse : « Berger d'autrefois », « Les fleurs sont des mots d'amour » (Yvain-Poterat), par Danielle Darnieux. - Le soleil a toujours raison : « Le chant du gardian »

(Gasté-Féline), par Tino Rossi. - Nuits d'Andalousie : « Le piconero » (Mostazzo-Lemarchand), par Marie-José. - Un grand amour : « Je sais qu'un jour », « Ce n'est pas la fin du monde » (M. Jary), par un gd orch., dir. Wilhelm Greiss. - Cartacalha : « Chanson gitane » (Yvain-Poterat), par Marie-José. - La route enchantée : « Vous êtes jolie », « Boum » (C. Trenet), par Charles Trenet. - La danse avec l'empereur : « Printemps viennois », « Mme la Terre » (F. Grothe), par un gd orch. de danse.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Les grands solistes. Romance en fa (Beethoven), par Jacques Thibaud - Ballade n° 1 en sol mineur (Chopin), Légende de Saint-François de Paule marchant sur les flots (Liszt), par Alfred Cortot. - Concerto pour violoncelle et orchestre : 1<sup>er</sup> temps, Intermezzo, Final (Lalo), par Maurice Maréchal et un orch. symph. dir. Philippe Gaubert.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Ouvertures et ballets. Raymond, ouv. (A. Thomas), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Hamlet : « Fête du printemps et danse villageoise », « Pas des chasseurs et pantomime » (A. Thomas), par un gd orch. - Poète et paysan, ouv. (Suppé), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg. - Sylvia : « Les chasseresses », « Marche et cortège de Bacchus » (L. Delibes), par un orch. symph. dir. P. Gaubert. - Si j'étais roi, ouv. (A. Adam), par un orch. symph. dir. P. Gaubert.

16 h. Quint'n Verdu et son ens. avec Fred Hébert.

El amancer (Firjo), par Q. Verdu. - Au hasard (F. Blanche), par F. Hébert. - Carnaval (Fuggi), par Q. Verdu. - Saint-Jean de Misère (F. Blanche), par F. Hébert. - Terre d'Espagne (Verdu), par Q. Verdu. - La complainte de la forêt (A. Myr), par F. Hébert. - As de copas (Feijoo), par Q. Verdu. - Un caillou blanc, un caillou noir (H. Lemarchand), par F. Hébert. - Ce jour-là (Bixio), par Q. Verdu. - Les cloches de Trégestal (L. Dumaine), par F. Hébert. - Viejo ciego (Castillo), par Q. Verdu.

16 h. 30 Musique de chambre.

Sonate en la mineur pour violoncelle et piano : Allegro moderato, Adagio, Allegretto (F. Schubert), par Pierre Fournier et Jean Hubeau. - Quatuor en do majeur : Andante-allegro con moto, Andante con moto, Menuetto (F. Schubert), par le Quatuor Prisca.

17 h. Le Radio Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes. 17 h. 30 Mona Lauréna. Au piano : Marg. A.-Chastel. Le sommeil s'étend sur la terre (P.

Maurice) - Colombes (Duchemin-Guillot de Saix) - C'est l'extase (Debussy-Verlaine) - Spleen (Debussy-Verlaine) - Roses en bracelet (Jobert-Moréas) - Dans le jeune et frais cimetière (Jobert-Moréas) - Belle lune d'argent (Jobert-Moréas).

17 h. 45 M. et Mme Marius Casadesus et Jean Hubeau. Sonate pour deux violons et piano : Lento affettuoso, Allegro agitato, Largo sostenuto, Allegro (Lœillet) - Petite suite pour deux violons et piano : Allegro, Menuet, Giga, Allegro (Brevio).

18 h. Quelques minutes avec le commissaire Beaudoin, par Jean Ashelbé.

18 h. 15 Henri Médus. Au piano : Marg. A.-Chastel. Le cor (Flegier) - La ronde de nuit (Glinka) - La puce (Moussorgsky).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Irène Eneri. Ballade op. 25 (Grieg) - Tarentelle op. 43 (Beethoven).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Jean Suscinio et ses matelots. accompagnés par Xila et Raymond Jouart avec Marcelle de Beyre. La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinio) - Chanson des adieux (H. Jacques) - Pêcheurs d'Islande (F. Gélard) - Dans le port de Saint-Malo (A. Soyer) - Marins d'Islande (F. Fourade).

19 h. 30 Un neutre vous parle.

19 h. 40 Orchestre Marius-François Gaillard. L'arlequinage, pour treize instruments (J. Huttel) - Danses paysannes d'Autriche (M. Schönherr).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Rythme et mélodie. une présentation de Marc Lanjean.

2. h. 15 La vie musicale dans les salons de Paris. « Une soirée en l'honneur de M. de Talleyrand », par Pierre Maudru, réalisation d'André Aléhaut.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association des Concerts Lamoureux sous la direction d'Eugène Bigot. Sérénade n° 6 pour quatuor et orchestre à cordes (Mozart) - Ibéria (Debussy) - Rapsodie viennoise (F. Schmitt).

23 h. Nos amis du cirque : « La ménagerie aux champs », par Guy des Cars.

23 h. 15 Orchestre de l'Olympia sous la dir. de Georges Derveaux. Les dragons de Villars, ouverture (Maillart) - Un peu de musique du film « Anouchka » (Eichhorn) - François les Bas bleus, sélection (Messager) - On s'croit toujours au printemps (Böhmelt) - Les fantoccini, ballet (Lecoq) - Chanson du rossignol, du film « Le rossignol suédois » (F. Grothe) - Pour Colombine (Hauchard) - Je sais qu'un jour (M. Jary).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse. Dulce amargura (V. san Clemente), Viejo romance (Carrera-Sotelo-Petrucelli), Aromas (E. et O. Fre-



JOHNNY HESS  
(Croquis Jan Mara.)

sedo), par Osvaldo Fresedo et son orch. - Dejame vivir (Lopez-Castain-Polito), par l'orch. typique Victor. - La cumparsita (G.-H. Matos Rodriguez), par Juan d'Arienzo et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

## MARDI 21 SEPT.

7 h. Le Radio Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Dans les jardins de Trianon (Tessier-Vaysse-Simonot), par Jean Lambert. - La valse de toujours (Vetheuil-Rouzaud-Groener), par Lys Gauty. - En vélo (Birgé-Georgius), par Georgius. - L'hôtel des Trois-Canards (Pothier-Ghestem), par Marie Bizet. - Mon enfant blond (Saudemont-Berthomieu), par Jean Lambert. - Ce jour-là (Bixio-Poterat), par Lys Gauty. - Méfie-toi de la patrouille (Trémolo-Georgius), par Georgius. - Rythme et Swing (Casanova-Durand), par Marie Bizet. - M'amour, je t'aime (Scotto-Rodor). La chanson de Juanito (Llassas-Larue), par Georges Guétary.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h/15 Sur les touches. Au gré des touches (J. Steurs), par l'orch. musette Jean Steurs. - Sur un marché persan (Ketelbey), par Ernst Fischer. - La danseuse de Séville (Grunow), par Franz Krüger. - Sérénade (Heykens), par Will Kalinka. - Ballet des rats (J. Kochmann), par les Trois Virtuoses. - La petite volière (J. Steurs), par l'orch. musette Jean Steurs. - Oasis (R. Wismar), par Ernst Fischer. - La chanson des bleuets (Mgilius-Krüger), par Franz Krüger. - La boîte à musique (Blaauw), par Will Kalinka. - Diabolique (F. Caphat), par les Trois Virtuoses. - Flots bleus (A. Barelli), par Tony Murena et son ens. - Larmes (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc. - Oui (A. Combelle), par Tony Murena et son ens. swing. - Place de Brouckère (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc.



## AIMÉ MAILLART

LOUIS, dit Aimé, Maillart, naquit à Montpellier en 1817. Il vint assez tôt à Paris, fut élève du Conservatoire, et en 1841, Prix de Rome. Il composa cinq opéras-comiques qui eurent des succès d'estime, mais sont maintenant bien oubliés.

Mais en 1856, il composa sa sixième œuvre lyrique, qui connut immédiatement une vogue triomphale... et durable. Nous voulons parler des « Dragons de Villars », dont l'ouverture vous sera donnée le 20 septembre 1943, à 23 h. 15, par l'Orchestre de l'Olympia sous la direction de Georges Derveaux. P. M.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants :  
La formation de la mémoire.

11 h. 40 Jeanne-Andrée Guérin.

12 h. Le fermier à l'écoute :  
Causerie : « Préparation des aliments à la ferme » et un reportage agricole.

12 h. 15 Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante, avec Marcelle Branca et Louis Morturier.

La Norma, ouverture (Bellini), par l'orch. - Colomba : « Quand l'épervier se lamente » (Buster), par Marcelle Branca. - Trois danses norvégiennes (Grieg), par l'orch. - La jolie fille de Perth, air du baryton (Bizet), par Louis Morturier. - Burlesque (H. Dilbort), par l'orch. - Véronique (Messager) : « Duo de l'âne », « Duo de l'escarpolette », par Marcelle Branca et Louis Morturier. « Ouverture », par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul von Béky et son orch. Bœuf sur le toit (Omer) - Fruits interdits (Cantico) - Erika (Edgar) - M'amie je garde mes baisers (I. Steimel) - J'aurais voulu t'écrire (D. Bee) - Légendes de la forêt viennoise (J. Strauss) - Solo pour deux pianos et orchestre (Wijnobel) - Mexicana (Plessow).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Chœurs d'enfants. Salvator mundi (Palestrina), par les Petits Chanteurs de Vienne. - Voici la Saint-Jean (P. Berthier), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. - Berceuse de la Vierge Marie (Reger), par les Petits Chanteurs de Regensburg. - La chanson des vigneron (C. Boller). La petite Maritiche (C. Boller), par les Chanteuses de la Colombie.

14 h. 30 Le voile d'argent,  
par Charlotte Lysès.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Concert en chansons. Sérénade à Murcie (Vaysse-Lagarde-Sentis), par Marie-José. - Il est rythme (Hess - Martelier), par Johnny Hess. - Je rêve (Richépin-Normand), par Damia. - Mon chemin n'est pas le vôtre (Llenas-

Delannay), par André Claveau. - Tambourins et guitares (J. Fuller), par Marie-José. - Coco le corsaire (Hess-Bonnet), par Johnny Hess. - Le petit manège (Alexander-Lagarde), par Damia. - J'ai pleuré sur tes pas (Tessier-Simonot), par André Claveau. - C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-d'Yresnes), par Hélène Sully. - Le régiment des jambes Louis XV (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier. - La valse blonde (Val-François), par Lucienne Delyle. - Elle fréquentait la rue Pigalle (Asso-Maitrier), par Hélène Sully. - Toi... toi... toi... (Chevalier-Betti), Marche de Ménilmontant (Chevalier-Vandair-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson :  
« Ce qui plaît aux dames »,  
une présentation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Trois quarts d'heure  
avec Mozart.

Bastien et Bastienne, opéra-comique en 1 acte avec Marthe Angélici, Paul Derenne, André Mondé et un orch. dir. Gustave Cloez. - Idomeno, ouverture ; Les Noces de Figaro, ouverture, par l'Orch. Philh. de Dresde, dir. Paul van Kempen.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Musique de danse. Le rapide (Helmut-Gardens), par Bimbo et son orch. - Avec son ukulélé (Gasté-Carlès-Pills), par Loulou Gasté et son orch. et les sœurs Etienne. - Ne me quitte plus (F. Pinelli), par Rudi Rischbeck et ses solistes. - Amphitryon (Doelle - Borcherl - Amberg), par l'orch. bohémien de Vienne. - La polka bohémienne (Vejvoda), par Peter Kreuder et ses solistes. - Le saxophone acrobatique (A. Brau), par Albert Brau et son orch. - Toujours jeune (G. Boulanger), par Georges Boulanger et son orch. de danse. - Envidia (Canaro-Botta-Amadori), par Francisco Canaro et son orch. argentin. - Week end (W. Meisel), par Peter Kreuder et son orch. de danse. - Carola-Carolina (R.-M. Stegel), par Eugène Wolff et son orch. de danse.

18 h. « La vie quotidienne à travers les âges : Gricana, jeune fille celtte »,  
par Douglas d'Estrac.

18 h. 15 Gregor Grichine.

18 h. 30 La France coloniale :  
« Cheik-Saïd,  
colonie française. »

18 h. 45 Marcelle Branca.  
Au piano : Marg. A.-Chastel. La cloche (Saint-Saëns) - L'étoile (Haidar-Pacha) - Sérénade du passant (Massenet) - Ah ! si les fleurs

avaient des yeux (Massenet) -  
Elégie (Massenet).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Christiane Nérée.

19 h. 30 Les Juifs contre la France.

19 h. 40 Raymond Verney  
et son ensemble tzigane.  
Valse extraite de « L'arbre de Noël » (Rebikow) - 1<sup>re</sup> Danse hongroise (Brahms) - Rêve de tzigane (Ruggiero) - Ne t'aurais-je qu'une fois, extrait de l'opérette « Frasquita » (F. Lehár) - Sans-souci (G. Boulanger) - Le chemin lointain (Verney).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet avec Marcelle Bunlet et José Beckmans.  
Festival Richard Strauss : Deux mélodies pour soprano, par Marcelle Bunlet. - Salomé, danses, par l'orch. - Deux mélodies pour baryton, par José Beckmans. - Mort et transfiguration, par l'orch. - Présentation de Pierre Hiégel.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret :  
« L'Européen. »  
Présentation de Jacques Dutil.

23 h. « Le pari »,  
sketch radiophonique  
de Madeleine Bariatinsky.

23 h. 15 Claire Ionesco.  
Au piano : Fernande Ceretti. Ariette de Cadmus et Hermione (Lully) - Arioso de Médée, Chant de Vénus, extraits de « Thésée » (Lully) - La prise de Jéricho (Mozart).

23 h. 30 Orchestre féminin  
Jane Evrard avec Pauline Aubert.  
Concerto (J.-C. Bach) - Divertimento n° 7 (Mozart).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Un quart d'heure  
de chansons.

Mon cœur vous dit bonsoir, madame (J. Delannay-R. Tessier), par André Claveau. - Compagnons, dormez-vous ? (Llenas-M. Tézé), par Annette Lajon. - Tout mon rêve est dans vos yeux (Scott-Koger), par Clément Duhour. - Clair de lune (Louiguy-Asso), par Hélène Sully. - Bonsoir, jolie madame (C. Trenet).

0 h. 30 Fin d'émission.

## MERCREDI 22 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique,  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.  
Bonjour (Carrara - Sarbek), par le quartette swing Emile Carrara. - Des folies, des folies (P. Kreuder), par Georges Briez et son orch. - Tes beaux yeux (Malafosse), par Gus Viseur et son orch. - Rumba



SEIGNEURET  
(Croquis Jan Mara.)

d'automne (G. Briez), par Georges Briez et son orch. - Raillerie (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Tes mensonges (Warms-Cayla), par Georges Briez et son orch. - Aller et retour (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - J'voudrais connaître tout ça (P. Kreuder), par Georges Briez et son orch. - La Toulousaine (Malafosse), par Gus Viseur et son orch. - Dans l'ambiance (Razaf-Garland), par le quartette swing Emile Carrara.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Poète et paysan, ouv. (Suppé) - Chanson bretonne (Duhamel) - Scènes bohémiennes (Ganne) - Aubade printanière (Lacome) - Valise poudrée (Poppy) - Un bon garçon, sélection (M. Yvain) - Le cabaret (Ladmirault).

9 h. Le Radio Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions :  
Potirons, courges et melons.  
Conseils et recettes pratiques par  
Ed. de Pomiane.

11 h. 40 Georges Guetary.

Au piano : Tasso Janopoulo. Robin des bois (Lopez) - Si vous voulez savoir (Sylviano) - L'amour est mon nom (Uvergotts) - Caballero (Lopez) - Les moulins de notre pays (J. Hubeau) - L'homme de nulle part (M. Simons) - Ma prière, c'est toi (Lafarge).

12 h. Le fermier à l'écoute :  
Causerie : « L'assurance incendie des récoltes engrangées », et un reportage agricole.

12 h. 15 Concert symphonique.  
Le calife de Bagdad, ouv. (Boteldieu), par l'orch. symph. de Vienne. - Rêves de printemps (Willer-Strauss), par Vina Bovy. - Une nuit à Venise, ouv. (J. Strauss), par l'orch. symph. de Vienne. - Suite orientale : Les bayadères, Au bord du Gange, Les aimées, Patrouille (Poppy), par l'orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Aloïs Méléchar. - Le baiser (Tagliafico-Arditi), par Vina Bovy. -

## GEORGES DANDELLOT



GEORGES DANDELLOT est un auteur peu joué à la radio... et c'est grand dommage. Les auditeurs n'en apprécieront que mieux ses « Trois Valses » jouées le 22 septembre 1943 à 14 h. 30 par M. et Mme Georges de Lausnay.

Georges Dandelot est issu d'une famille de musiciens. Son père était un célèbre impresario. Sa mère était une excellente artiste au piano, dont le père avait créé « Le Monde Musical ».

Les « Trois Valses » à deux pianos ont été créées en 1932. On doit aussi à Dandelot de nombreuses œuvres, en particulier un oratorio, « Pax », « Quinze chansons de Bilitis », une « Symphonie », etc.

Signalons, — le cas est assez rare chez les compositeurs, — que Georges Dandelot est athlète complet. Il fut champion de course à pied et grand joueur de rugby et de tennis. Il représenta la France aux Jeux Interalliés en 1919.



JEAN SUSCINIO  
(Croquis Jan Mara.)

Les deux pigeons : Entrée des tziganes, Scène et pas des deux pigeons, Thème et variations, Danse hongroise et Finale (*Message*), par un orch. symph. dir. Bervily.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique. El rio grande (*Vetheuil*) - Sérénade (*Heykens*) - Un nom sur un visage (*P. Durand*) - Véronique (*Message*) - Il aimait la musique douce (*Siniavine*) - Ti pi tin (*M. Grever*) - Tes yeux d'amour (*Durand*) - Czardas (*Monti*) - J'ai pleuré sur tes pas (*Simonot*) - Vole, cavalier fidèle (*Siegel*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Georges Thill. Manon : « Le rêve », « Ah ! fuyez douce image » (*Massenet*) - Roméo et Juliette : « Cavatine » (*Gounod*) - Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (*Bizet*).

14 h. 30 M. et Mme Georges de Lausnay. Trois valse : Valse romantique, Valse fantasque, Valse rocco (*G. Dandelot*) - Conte amusant (*B. Godard*).

14 h. 45 Noémie Pérugia. Au piano : Marg. A.-Chastel. Poème d'un jour : Rencontre, Tousjours, Adieu (*G. Fauré*), En sourdine (*Fauré*), Mandoline (*Fauré*), Arpèges (*Fauré*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Musique contemporaine. Pacific (*A. Honegger*), par un gd orch. symph. dir. du compositeur. - Berceuse du petit zébu (*J. Ibert*), par le quatuor vocal féminin Suplel. - Extraits du ballet « Claudia » (*A. Dewanger*), par l'orch. de Radio-Paris, sous la dir. de l'auteur. - La pantoufle de vair : Danse des négrillons, Apothéose (*M. Delannoy*), par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Charles Munch. - Rhapsodie dahoméenne (*A. de Hoek*), par un orch. symph. dir. Franz André.

15 h. 45 Le micro aux aguets.

16 h. Visite chez Franz Lehar. L'or et l'argent, par un gd orch. symph. - Paganini : « J'ai toujours cru qu'un baiser », par André Baugé. - La veuve joyeuse : « Ouverture », par l'orch. phil. de Vienne, dir. de l'auteur ; « Sélection », avec Mmes Lemichel du Roy et Lebard MM. André Gaudin, Marcel Claudel et Leprin. - Badinage, par un gd orch. symph. - Le comte de Luxembourg : « Romance de Suzanne », par Ninon Vallin ; « Bonheur, n'est-ce pas toi ? », par André Baugé. - Le pays du sourire : « Je t'ai donné mon cœur », par André Baugé. - Grand pot pourri sur la comédie musicale « Giuditta », par le gd orch. de Radio-Paris dir. Anton Dewanger.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Quelques mélodies. Boléro (*Boieldieu*), par Léila ben Sédira, Gaston Crunelle et Pierre Jamet. - Après un rêve (*Bussine-Fauré*), par Charles Panzera. - Mandoline, Fantoche, extraits des « Fêtes galantes » (*Debussy-Verlaine*), par Ninon Vallin. - L'île heureuse (*Chabrier*), par Pierre Bernac. - Aquarelles, Green, extraits d'« Ariettes oubliées » (*Debussy-Verlaine*), par Ninon Vallin. - Ballade des gros dindons (*Chabrier*), par Pierre Bernac. - La capinera (*Bénédict*), par Amelita Galli-Curci. - Marechiaro (*Tosti*), par Tito Schipa. - La Paloma (*Yradier*), par Amelita Galli-Curci. - Idéale (*Tosti*), par Tito Schipa.

18 h. Regards sur la poésie française moderne, par André Salmon.

18 h. 15 Jean Lahitou. Au piano : Jean Neveu. Mélodies de G. Fauré : La chanson du pêcheur, Rencontre, Tousjours, Adieu, Après un rêve.

18 h. 30 Chronique juridique.

18 h. 40 Alec Siniavine et sa musique douce. Pour vous j'ai fait cette chanson, J'ai peur de la nuit, Neige, Petite feuille blanche, Il aimait la musique douce, Sans dire un mot (*Siniavine*).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Musique enregistrée.

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 40 L'Orchestre Richard Blareau avec M. Seigneuret. Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm. De la chanson sentimentale à la chanson gaie. - Trois chansons de Paul Delmet : Fermons nos rideaux, Envoi de fleurs, La petite église, par l'orch. - Les chansons de Maurice Chevalier : Notre espoir (*Betti*), Mimile (*Borel-Clerc*) - Ça fait d'excellents Français (*van Parys*), par l'orch.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Tout est bien qui finit bien » pièce en deux parties, de Shakespeare, (retransmission différée depuis le Théâtre du Jeune-Colombier). Présentation d'André Alléhaut.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Jean Doyen. Promenade (*Albéric Magnard*).

22 h. 45 Acrivy Sima.

Au piano : Marg. André-Chastel. L'Impatient, L'attente (*Schubert*) - Lamento, Phidylé (*Duparc*) - Sérénade (*Strauss*).

23 h. La lunette d'Asmodée : Au sage Val-de-Loire, par Paul Courant.

23 h. 15 L'Orchestre Boris Sarbeck. C'était une histoire d'amour (*J. Jai*) - Premier pas (*Canara*) - En forme de pavane (*Sarbeck*) - Reviens, contadinella (*Esposito*) - Un souvenir (*Capitant*) - Notre valse à nous (*Louiguy*) - Bonsoir (*David*) - Romance sentimentale (*Sarbeck*) - On n'attend plus que vous (*Louiguy*) - Arbres (*Rasbach*) - Mam'zelle Nicole (*Murena*) - Un soir dans la forêt (*Mitchell*) - Adieu (*Bece*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Un quart d'heure d'orgue de cinéma.

Souvenir (*Drda*), par Horst Schimmelpfennig. - Mélodies, Sérénade (*Heykens*), Le chant de la Volga (*F. Lehar*), par Marcel Pallotti.

0 h. 30 Fin d'émission.

## JEUDI 23 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Metropolitain (*Yatove*), par Jean Yatove et son orch. - Bouni (*Trenel-arrgt Ramo*), par l'orch. Jean Ramo et Rossoti. - Le plus beau serment (*Scotto-Machard-Rodor*), par Jean Yatove et son orch. - Cachita (*Hernandez-Aubran-Nazelles*), par l'orch. Jean Ramo et Rossoti. - Divertissement 42 (*Yatove-Mirty*), par Jean Yatove et son orch. - Mon cœur c'est toute ma fortune (*Astor-Richepin*), par l'orch. Jean Ramo et Rossoti. - Mon seul amour (*Scotto-Coja*), par Jean Yatove et son orch. - Vous seul (*H. Lemarchand*), par l'orch. Jean Ramo et Rossoti. - Cloches 42 (*Yatove-Mirty*), par Jean Yatove et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Autour de Johann Strauss. Petit muguet, ouv., par Otto Do-brindt et son orch. - Musique d'entracte des Mille et une nuits, par un gd orch. symph., dir. Karl Böhm. - Histoires de la forêt viennoise, par un orch. symph., dir. Gustav Görlich. - La chauve-souris, ouv., par un gd orch. symph. - Polka d'Anne, Mouvement perpétuel, par un orch. symph., dir. Clemens Kraus. - La valse de l'em-

pereur, par l'Orch. philharm. de Berlin, dir. H. v. Karajan. - Sang léger, par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Beauté, mon beau souci : Coup d'œil sur la mode, présentation de Françoise Laudès.

11 h. 45 N'nette Chassaing. Caprice sur le départ d'un ami (*J.-S. Bach*). - 5<sup>e</sup> barcarolle (*G. Fauré*).

12 h. Le fermier à l'écoute : Causerie : « La récolte des fruits à pépins et leur conservation » et un reportage agricole.

12 h. 15 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont avec Yvonne Besneux-Gautheron.

Ouverture joyeuse (*M. Poot*), Nino (*M. Lanjean*), par l'orch. - Le muguet (*J. Constantinesco*), par Y. Besneux-Gautheron. - Mouvement perpétuel (*J. Strauss*), par l'orch. - Lolita, extrait de « Don Philippe » (*K. de Konstantinoff*), Rose-Marie (*Friml*), par Yvonne Besneux-Gautheron. - Clivia (*Dostal*), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul von Béké et son orch. Au sud des Alpes (*Fischer*). - Plegaria (*Bianco*). - Studio 24 (*Engelen*). - Inspiration (*Edgar*) - Célèbre sérénade (*Toselli*). - L'oiseleur (*Zeller*). - Musique nocturne (*Powl*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysès.

14 h. 30 Jardin d'enfants : « Un bon petit diable », présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Musique enregistrée.

15 h. 30 Au seuil de la vie.

16 h. « Déjà l'automne », présentation de Philippe Richard.

16 h. 15 Concert symphonique. Rapsodie hongroise n° 2 (*Liszt*), par un grand Orchestre symph. - Espana (*Chabrier*), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Rapsodie portugaise pour piano et orch. (*E. Halffter*), par Marguerite Long et l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire. - Impressions d'Italie : A mules, Napoli (*G. Charpentier*), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

## ALBÉRIC MAGNARD



ALBÉRIC MAGNARD se destinait d'abord au barreau. Mais il se sentit entraîné par une impérieuse vocation musicale, et à l'âge de vingt et un ans, il quitta la Faculté de Droit pour le Conservatoire où il fut l'élève de Dubois et de Massenet. Puis il travailla la composition avec Vincent d'Indy. Sa première œuvre fut une « Suite dans le style ancien ».

Il donna ensuite quatre symphonies, un « Hymne à la Justice », un « Hymne à Vénus », etc. Il composa aussi des ouvrages scéniques dont le plus connu est « Guercœur » (1900) dont il écrivit aussi le livret. Ses « Promenades » furent créées en 1893.

Jean Doyen, le 22 septembre 1943, à 22 h. 15.



NATHALIE ARCHANGELSKY  
(Photo Le Studio.)

17 h. Le Radio-Journal de Paris.  
17 h. 05 Les harmonies européennes.  
17 h. 30 Société des Instruments à vent Henri Casadesus avec Alice Raveau, Léila ben Sédira et Jacqueline Pianavia.  
Fête galante : Rencontre, Pour-suite Gavotte du bouquet, Menuet des amours, Tambourin (A. C. Des-touches), par la Société. - Dans les bois (tiré des trios de la Chambre du Roi (Lully)). - Tendre amour (Gluck). - Scherzetto à trois voix (Monteverdi).  
18 h. « Le fantastique dans la poésie romantique française moderne », par Jean Manégat.  
18 h. 15 Gaston Micheletti. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Sérénade de l'amant jaloux (Grétry). - Sérénade (Gounod). - Sérénade (Bizet). - Sérénade vénitienne (Tomasi).  
18 h. 30 La minute du travail.  
18 h. 40 Guy Luyckaerts et son quintette. Simple idée (Stroopy) - Elle me plaisait (Luyckaerts) - Belle dame (Durand) - Elle écoutait aux portes (Luyckaerts) - Tout là-bas ma-dame (Luyckaerts).  
19 h. Les actualités.  
19 h. 20 Quintette à vent sous la direction de Gabriel Grandmaison. Quintette : Allegro non troppo, Scherzo, Finale (G. Onslow).  
19 h. 30 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.  
19 h. 40 Médard Ferrero dans ses œuvres : Stomp, Dalinette, Espanolita, Rêve de Java, L'étincelle.  
20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.  
20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Carl Léonhardt avec Paul Tortelier et Denise Thoret. Ouverture de Geneviève (Schumann). - Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre (Schumann), soliste : Paul Tortelier. - Harold en Italie (H. Berlioz), soliste : Denise Thoret.  
22 h. Le Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 L'Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. Printemps, ouv. (J. Météhen). - Tu pourrais être au bout du monde

(de G. Lafarge). - Trois mélodies : Ronde d'amour, Si j'étais jardinier, L'anneau d'argent (Chaminade). - Blues (Desserre). - En dansant, du film « Picpus » (J. Météhen). - Le chant du gardien (L. Gasté). - Pot pourri sur les succès de Charles Trenet : Boum, Bonsoir jolie madame, Un rien me fait chanter. - Crépuscule sur Paris (E. Carrara). - Frou-frou (M. Chateau). - Jamais ne s'oublie, du film « Le chemin de la liberté » (Mackeben). - Omaha (M. Pagnoul). - Espoir (J. Batell).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

23 h. 15 Trio Pasquier. Trio (J. Francaix). - Trio (M.-F. Gaillard).

23 h. 45 Christiane Gaudel. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Puisqu'ici-bas toute âme (Lalo). Souvenir (Lalo). - Vieille chanson espagnole (Aubert). - Au bord de l'eau (Fauré). - Au loin (Schumann). - Lied (C. Franck).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Un quart d'heure de musique de danse. Ce qu'une femme rêve au printemps (W. Kollo), par Erwin Bootz. - Fantaisie pour piano n° 2, par Jean Lutèce. - Chantez frères (Waller), Au revoir (Hoffmann), par Raie da Costa. - Jeux d'ombres (H. Finck), par Erwin Bootz.

0 h. 30 Fin d'émission.

## VENDREDI 24 SEPT.

7 h. Le Radio Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Il faisait si beau (Vaysse-Lagarde-Montagné), par Christiane Lorraine. - Aux accents des tambourins (Chapus-Bruno-Courquin fils), par Jean Bruno. - Sur le fil (Blanche-Trenet-Solar), par Gisèle Reille. - Petite sœur Angélique (Louiguy-Larue), par Jean-Pierre Dujay. - Chanter (Tohama-Muray), par Tohama. - Feu de paille (Lagarde-Valef), par Jean Clément. - C'est dans un caboulot (Lanjuan-Hémon), par Annette Lajon. - Musquette (Poterat-Lafarge), par André Dassary. - L'amour... éternel refrain (Ermini-Syam), par Lyane Mairève. - Dansez (Wraskoff), par Guy Berry.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick. Zampa, ouv. (Herold). - Thamaras (Bourgault-Ducoudray). - Paysages flamands : Chanson du ruisseau, Noces villageoises et carillon, Sous le grand orme, Kermesse flamande (A. de Taeye). - Masques et Bergamasques, 1<sup>re</sup> suite (Fauré). - Danse villageoise (Chabrier).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 La vie saine.

11 h. 40 Lydiane Roche. Viens, dansons (Hahn). - Quand

personne la nuit (C. Porter). - La divine chanson (L. Blanc). - La bahia (Christiné). - Je sais qu'un jour (Jary). - J'ai vu danser l'Espoir (P. Durand). - Tu pourrais être au bout du monde.

12 h. Le fermier à l'écoute :

Causerie : « La péripneumonie des bovidés » et un reportage agricole.

12 h. 15 Jean Yatove et son orch. et Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Mon amour est près de toi : Quel beau jour mon amour (Lopez), Madame la nuit (Scotto), Quand on est marinier (Scotto), J'ai deux mots dans mon cœur (Lucchesi), par Jean Yatove. - Suite de valse sur des motifs du « Pays du sourire » (F. Lehar), par Raymond Verney. - Débit de l'eau, débit de lait (C. Trenet), par Jean Yatove. - Chrysanthèmes, par Raymond Vernet. - Pastorale exotique (J. Yatove), par Jean Yatove. - Printemps viennois (Grothe), par Raymond Verney. - Quand tu reverras ton village (Trenet), par Jean Yatove. - Suite hongroise en si bémol majeur, par Raymond Verney. - Nini (Lopez), par Jean Yatove. - Clair de lune (Léoni), par Raymond Verney. - Je ne peux te donner que mon amour (N. Chiboust), par Jean Yatove.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Gustave Cloez. Jour d'été à la montagne : Aurore, Jour, Soir (V. d'Indy). - Le cortège burlesque (Chabrier).

14 h. Le Radio Journal de Paris.

14 h. 15 Musique légère.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Extraits d'opéras-comiques. André Chénier : « Un di all'azzurro spazio » (I. Giordano), par Giacomo Lauri-Volpi. - Paillasse (Leoncavallo) : « Prologue », par Mario Basiola, « Coro del Campagne », par les chœurs de la Scala de Milan, « Ris donc Paillasse », par Benjamino Gigli. « Intermezzo », par l'Orch. de l'Opéra national de Berlin, dir. Walter Lutze, « Sérénade d'Arlequin », par Benjamino Gigli et Iva Pacetti. - Cavalleria Rusticana (Mascagni) : « O Lola », par Di Mazzei, « Gli aranci Orezza », par les Chœurs de la Scala de Milan, « Vous le savez ma mère », par Germaine Cernay, « Viva il vino spumeggiante », par Benjamino Gigli, « Intermezzo », par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze.

16 h. Le coin des vedettes : Tino Rossi, Léo Marjane.

Mia bella Napoli (Winkler-Poterat), par Tino Rossi. - Soir sur la forêt (Hennevè-Palex), par Léo Marjane. - Sérénade portugaise (C. Trenet), par Tino Rossi. - La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Marjane. - Quand je pense à vous (Météhen-Sauvat), par Tino Rossi. - Souvenances (H. Lemarchand), par Léo Marjane. - Rosita (Carr-Vandair), par Tino Rossi. - Vous et moi (R. Lefebvre). Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi. - Notre valse à nous (Martelier-Louiguy), par Léo Marjane.

16 h. 30 Musique de danse.

Tu es si gentille (F. Meyer), par Willi Stech et son orch. - Jour après jour (W. Leschetitzky), par Albert Vossen et ses solistes. - Le chaland qui passe (Bixio), par Peter Kreuder et ses solistes. - Lorsque gaiement une chanson résonne (W. Berking), par Willi Stech et son orch. - Je souhaite que tu me dises : je t'aime (G. Haentzschel), par Albert Vossen et ses solistes. - Jalousie (Gade), par Peter Kreuder et ses solistes. - Viens donc (G. Mohr), par Guus Jansen et son quintette rythmique. - Musique qui résonnera toujours (Grothe), par Hans Busch et son orch. de danse. - Idylle (Frekin), Musique pour Erika (F. Candrix), par Fud Candrix et son orch. de danse.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Le beau calendrier des vieux chants populaires : « En glanant », par Guillot de Saix,

avec Marthe Ferrare, Robert Marino, Paul Derenne et la Chorale Emile Passani. Récitants : Emile Drain et Robert Plessey.

Les gerbes d'or (Galicie) (V. Gamba). - La glaneuse (Castille) (P. Pienné). - La guenille à Pierrot (Berry) (A. Cadou). - La fille à la meunière (Berry) (G. Aubanel). - Le seigneur dans le sac (Rhénanie) (P. Pienné). - Le glaneur (Bretagne) (P. Maurice). - Monsieur est parti pour Paris (Bretagne) (T. Richepin). - Le coffre à Christophe (Berry) (G. Aubanel). - Le sône du meunier (Bretagne) (E. Passani). - L'oiseau de la meunière (Normandie) (G. Aubanel). - Celle qui garde l'âne (Auvergne) (P. Pienné).

18 h. Arts et Sciences.

18 h. 15 Marcelle Bunlet. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Lamento (Duparc) - La vie antérieure (Duparc) - Sérénade florentine (Duparc) - L'invitation au voyage (Duparc).

18 h. 30 La France coloniale.

19 h. 45 Nathalie Archangelsky. 2<sup>e</sup> Prélude et Fugue (Bach). - 3<sup>e</sup> Ballade (Chopin). - Jardin sous la pluie (Debussy).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Jeanne Dufour et Jean Neveu. Sonate du Trille du Diable (Tartini).

19 h. 30 La collaboration.



ANDREANY  
(Photo Harcourt.)



ROBERT BUGUET

(Photo Harcourt.)

19 h. 40 Quatuor de saxophones de Paris. Introduction et variations sur une ronde populaire (G. Pierné). - Filleuse (Borchard). - Andante idyllique (Loveraglio). - Tarentelle (R. Absel).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le maître de chapelle », comédie musicale en un acte (G. Paer), avec Odette Turba-Rabier, Camille Maurané, Gabriel Couret et l'Orchestre lyrique de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier.

21 h. Les succès de la chanson. Ça revient (J. Hess), par Johnny Hess - Beau soir de Vienne (L. Lelièvre père et fils), par Elyane Celis. - Le p'tit hôtel (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - La rue sans joie (Delannay-Deprince-Paugeat), par Lina Margy. - Ce qu'on écrit sur le sable (Beyer-Rey Charris), par Jean Lumière. - La java du bonheur du monde (Monnot-Asso), par Lucienne Deyle. - Rien que toi (Poterat-Rodor-Durand), par André Claveau. - La Julie jolie (Conté-Daniderff), par Suzy Solidor. - La Saint-Jean (Lopez-Llenas), par Georges Guétary. - Histoires de cœur (Monnot-Contet), par Edith Piaf.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association des Concerts Pasedeloup sous la dir. de Francis Cébron. Ouverture de Béatrice et Benedict (Berlioz). - Sérénade (Strauss). - Pour le jour de la première neige au vieux Japon (Inghelbrecht). - Le chasseur maudit (G. Franck).

23 h. « Le vieux château », d'André Karquel et Alfred Tirard.

23 h. 15 Paul von Béky et son orch. Histoires de Munich (Mackeben). - Chez toi (Mackeben). - Burlesque (Suk). - Chipolata (Delahaut).

- L'amour chante dans mes rêves (Schmidt-Gentner). - Sur la terre natale (Wojnobbel). - Fantaisie hongroise (Radics). - Espoir (Jack). - Chant de prater (Coste). Fata morgana (Butlerman).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Un quart d'heure de saxophone. Nostalgie (H. Jäger), par Ingrid Larssen. - Doux poème (Ackerman), par Paul Romby. - La cinquante (G. Marie), par Marcel Mule. - Doux rêves (A. Braü), Clarinette comique (A. Braü), par Albert Braü.

0 h. 30 Fin de l'émission.

## SAMEDI 25 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Carmela mia (Quiroga-arrgt. Alemany), par l'orch. Manolo Bel et ses muchachos - Mascotte (Ferrari-Feijoo), par Louis Ferrari et son ens. - Tango-boléro (J. Blossas), par Pagliano et son orch. - Derby (Privat), par Privat et son orch. - La guinguette est morte (Religent-Delmas), par Simone Valbelle et son orch. féminin - Alfredo (Privat), par Privat et son orch. - Le vieux chameau (Goletti-Valbelle), par Simone Valbelle et son orch. féminin - Un caprice (van Parys), par Pagliano et son orch. - La rabouine (L. Ferrari), par Louis Ferrari et son ens. - Arrogancia (M. Bel-Alemany), par l'orch. Manolo Bel et ses muchachos.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Un peu pour chacun. J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orch. - Douze mai (Webel-Pingault), par Réda Caïre - La romance de la rue (Hiégel-Tosti), par Lina Tosti - Rythmes joyeux, par Hans Bund et son piano rythmique - Y a du swing au village (Blanche-Solar), par Jean Solar - Prière à Zumba (Lara-Larue-Saguet), par Lise Coliny - File ma Troïka (Labusquière-Gordon), par Fred Hébert - Fantaisie sur les thèmes de la « Sérénade de Toselli », par Jacques Méthén - Envoi de fleurs (Delmet - Bernard), Charme d'amour (Delmet-Boukay), par Vanni Marcoux - Narenta (Komzak-Grohmann), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. H. Otto - Villanelle : « J'ai vu passer l'hirondelle (dell'Acqua), par Clara Clairbert - Marinarella, ouv. (Fucik), par l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Wolfgang Beutler.

9 h. Le Radio Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jard'n.

11 h. 40 Carmen Guilbert. Œuvres de Chopin : Nocturne en do dièse mineur, op. 27, Ballade en sol mineur, op. 23 - Valse n° 5, op. 2 - Mazurka n° 16, op. 24.

12 h. Le fermier à l'écoute. Causeries : « Revue des loïts et

décrets parus en août », « Le jardin pour tous », et un reportage agricole.

12 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau avec Robert Buguet.

Fantaisie jazz sur trois succès : Je vous vois dans mes rêves (J. Jones) - Arbres (Rasbach), Timidité (A. Muscat) - L'auberge qui chante (Trémolo) - Viens, mon seul amour c'est toi (T. Richepin) - Je ne sais que chanter (Richepin-de Badet) - La source d'or (G. Roland) - Un petit bonjour (Hrsmar) - Quelques airs de Vienne (J. Strauss) - Feu d'amour (d'Yresne)

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Bel canto. Martha : « Ton destin, belle rose » (Flotow), par Yvonne Brothier - Grisélidis : « Oiseau qui part à tire d'ailes » (Massenet), par Robert Couzinou - Lakmé (L. Delibes) : « Fantaisie, ô divin mensonge », par Charles Friant, « Sous le ciel tout étoilé », par Yvonne Brothier, Mignon : « Berceuse » (A. Thomas), par Pierre Dupré - Le Barbier de Séville : « Des rayons de l'aurore » (Rossini), par Villabella - Roméo et Juliette : « Ballade de la Reine Mab » (Gounod), par Robert Couzinou - La vie de Bohème : « On m'appelle mimi » (Puccini), par Mme Ritter-Ciampi - Les pêcheurs de perles : « Je crois entendre encore » (Bizet), par Villabella - Le jongleur de Notre-Dame : « Romance de la sauge » (Massenet), par Pierre Dupré - Louise : « Depuis le jour où je me suis donnée » (Charpentier), par Mme Ritter-Ciampi.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Alain Gerbier. J'ai peur de la nuit (Siniavine) - Tu peux partir (J. Solar) - Zigzag (G. Calvi) - Venez, marquise (A. Gerbier) - Restons de bons amis (A. Siniavine).

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le Dr Charles Buizard.

14 h. 35 Nous vous invitons à écouter.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale.

17 h. 15 Harmonie des Gardiens de la Paix sous la dir. de Félix Coulibéuf. Pallas (G. Parès) - A Tunis (J.-E. Barat) - La feria Lós toros, La Réja, La Zarzuala (Lacôme).

17 h. 45 Maurice Chevalier. Dans un coin de Paname (Bataille Henri-Vinci-Morelli) - La chanson du maçon (Vandair-Chevalier-Betti) - Ça sent si bon la France (Larue-Louiguy) - Ça s'est passé un dimanche (Boyer-van Parys) - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys).

18 h. Nos prisonniers.

18 h. 45 André Pactat. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Les cloches du soir (G. Robert) - Berceuse du moissonneur (F. Casadesus) - Le cheval noir (F. Ca-

sadesus) - Ballade du vagabond (F. Casadesus) - J'aime ton sourire (F. Casadesus-P. Verlaine).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Alban Perring. Au piano : Jean Neveu - Largo (Pugnani) - Sicilienne et Rigaudon (Franœur) - 20<sup>e</sup> Caprice (Paganini).

19 h. 30 La causerie de la semaine.

19 h. 40 Ida Perrin. 4<sup>e</sup> Nocturne (Fauré) - Française (J. Ibert).

20 h. Le Radio Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal avec Mme Lemichel du Roy, Marcel Enot et Andréany. Boccaccio, ouv. (Suppé), Cœur tzigane (Vercollier), par l'orch. - La lettre de Manon (Gillet), Paradis perdu (H. May), par B. Lemichel du Roy - Si tu veux, Marguerite (Valsien), par l'orch. - Aubade à Ninetta, Voilà un résultat (Gallini), par Marcel Enot - Rêve d'amour après le bal (Czibulka), par l'orch. - Ma bergère, L'écho des vallons, par Andréany - Valentine (Christiné), Marche des cambrioleurs (Berger), Tours de bandit (Suppé), Lagarteranas (Guerrero), par l'orch. - Les noces de Jeannette : « Enfin, me voilà seul », « Air de Jean » (V. Massé), par Marcel Enot - Concertino pour flûte (Chaminade), flûte solo : Gabriel Boussage - Czardas (Monti), violon solo : M. Arrué - Les Mousquetaires au couvent : « Romance de Marie » (Varney), par B. Lemichel du Roy et Marcel Enot - Santa Lucia (H. Lohr), vibrapone solo : Pierre Caillon - Le beau Danube bleu (Strauss), Gallito (Lope), Je n'sais comment (Hoschna), par l'orchestre.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Le sport.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : « L'Aiglon », présentation d'André Alléhaud.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Albert Lambert, par Albert Lambert fils.

23 h. 15 Arvez-Vernet.

Au piano : Marguerite André-Chastel - Trois mélodies sur des poèmes de J. Dominique : Des aïllets japonais, le don silencieux, Sérénade (G. Grovlez) - Deux mélodies : Elégie, La cigale (M. Orban).

23 h. 30 Ensemble Ars Rediviva sous la dir. de Claude Crussard. Concerto pour quatre violons et orchestre (Locatelli) - Violons : Ortmans-Bach Monique Brothier, Marie-Louise Oger, Jeanne Court - Grande sonate en si bémol pour violon et orchestre (Hændel) : violon solo : Dominique Blot - Fugue en si mineur (J.-S. Bach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique douce.

0 h. 30 Fin de l'émission.

# UN AN DE THÉÂTRE À RADIO-PARIS

Août 1942 - Août 1943

**A**VEC le mois d'août s'est terminée une année de théâtre radiophonique, dont les auditeurs de *Radio-Paris* ont pu apprécier tout le charme et l'intérêt. L'audition dominicale des émissions que le grand poste parisien offre à ses fidèles, est en effet particulièrement goûtée par des milliers d'auditeurs pour lesquels elle constitue non seulement une agréable distraction, mais aussi une documentation sur l'évolution du théâtre.

Le programme théâtral de *Radio-Paris* a compris, en effet, toute une série d'œuvres allant du classique à la nouveauté. Il a présenté bon nombre de pièces connues par une génération déjà ancienne — nous entendons celle de 1930 — et que l'actuelle ne connaît guère que par ouï-dire. Pourquoi des pièces ont-elles survécu? Parce qu'elles marquaient une époque qu'il faut connaître. Le théâtre est un témoin des mœurs, puisqu'elles l'inspirent; c'est lui qui permet de comprendre la mentalité de ceux qui nous ont précédés et qui donne une idée des tendances, des désirs d'une époque. Molière n'a-t-il pas marqué magistralement le siècle de Louis XIV, tout comme Sacha Guitry aura été le peintre de déjà deux décades, peintre dont l'œuvre demeurera, grâce à son esprit observateur et sceptique? Il est des auteurs qu'il faut faire connaître et c'est précisément le but que s'est proposé d'atteindre et qu'a atteint le service théâtral de *Radio-Paris*.

Si nous consultons la liste des pièces diffusées en cette année, nous en comptons 48, parmi lesquelles 38 sont françaises, 5 allemandes, 2 norvégiennes, 2 italiennes et 1 irlandaise.

Dans le répertoire français, Maurice Donnay, avec *L'autre danger*, Abel Hermant avec *Trains de luxe*, Henry Becque avec *Les Corbeaux*, Marivaux avec *Les Fausses Confidences*, Scribe avec *Bataille de Dames*, Musset avec *Fantasio*, Daudet avec *L'Artésienne*, Molière avec *Les Fourberies de Scapin* et *Le Dépit amoureux*, Victor Hugo avec *Les Misérables*, Courteline avec *Le Client sérieux* ont fait connaître des époques déjà anciennes, dont le théâtre est plus qu'instructif. Une partie n'en est-elle pas classique? En outre, tous les efforts ont été faits pour que l'interprétation de ces œuvres soit impeccable. Certaines n'ont-elles pas été jouées par la troupe de la Comédie-Française et ceci en dit long sur la haute tenue du théâtre de *Radio-Paris*.

Mais il ne suffit pas de faire entendre, il faut aussi amuser et deux méthodes ont été employées: la diffusion de comédies qui venaient de faire carrière sur les scènes parisiennes et l'adaptation au théâtre d'œuvres littéraires qui ne pourraient être présentées en spectacle et qui se prêtent d'autre part parfaitement à l'émission radiophonique.

La liste des pièces nouvelles qui ont été radiodiffusées, alors qu'elles tenaient encore l'affiche ou qu'elles venaient à peine de quitter, est longue. Il y en a eu de tous les genres, depuis la *Marie Stuart* de Marcelle Maurette, dont Marguerite Jamois fit

une si belle création, jusqu'à *La Fontaine aux Saints* de l'Irlandais J.-M. Synge. En outre, on a entendu des pièces à succès qui, bien que n'ayant pas été représentées depuis longtemps, méritaient d'être connues et dont, sans la radio, on eût ignoré tout le charme et la valeur.

Mais il est une série d'émissions sur laquelle il est juste d'insister. Nous voulons parler de cette variété nouvelle du théâtre: l'adaptation radiophonique. Il y a là une manifestation de l'art assurément pleine de difficultés puisque, pour la réaliser parfaitement, il faut que le texte puisse suppléer à un élément manquant et considéré comme indispensable: la vue. Une équipe dévouée s'est attelée à ce travail et a permis d'entendre des œuvres dont la réalisation fut en tous points remarquable, prouvant chez les adaptateurs — appelons-les ainsi — un sens théâtral très développé et un sens parfait de la manière avec laquelle on peut réunir les éléments divers qui permettent à l'auditeur la compréhension parfaite et imaginative qui supplée à la vue. Il est nécessaire, pour animer l'action, que ces adaptations se composent de scènes courtes et multiples. Ici, c'est le bruit qui crée l'ambiance à défaut du décor. C'est ainsi que Shakespeare représentait ses œuvres. Ici un forêt, ici un château.

Les plus remarquables de ces émissions du théâtre radiophonique ont été celles des *Trois Mousquetaires*, dans lesquelles Alléhaut et Sicard se montrèrent vraiment remarquables. Elles ne diminuent pourtant pas la valeur de *Tartarin de Tarascon*, de *La Maison du Chat qui pelote* et du *Château des Carpatès*. Notons également *Ferdinand de Lesseps*, une très belle évocation de Roland Tessier et *Notre-Dame-de-Thermidor* de Jacques Cossin.

Quand on aura estimé combien la réalisation de telles émissions représente de travail préparatoire, quels efforts ont dû faire les interprètes, les bruiteurs, les metteurs en ondes, on pourra apprécier à juste titre la valeur de telles manifestations artistiques qui marquent l'éclosion d'un art nouveau dont le développement sera grand, même lorsque viendra la parfaite télévision. Il nécessite pour la mise en ondes une technique tout à fait spéciale, dans laquelle sont passés maîtres des spécialistes de la scène, tels que Philippe Richard, Jacques Ferréol, Jean Debucourt même qui n'a pas cru déchoir en appliquant à la radiophonie autant de soin qu'il applique à mettre en scène une pièce au Théâtre-Français.

Le théâtre étranger ne pouvait être écarté du programme de *Radio-Paris*, qui a présenté quelques œuvres de grande valeur telles que *Le Canard sauvage* et *Solness le Constructeur* d'Ibsen; *L'Intrigue et l'Amour* de Schiller, *Les Rats* de Gerhardt Hauptmann, *Clavigo* de Goethe, *Chacun sa vérité* de Pirandello, *La Fontaine aux Saints* de J.-M. Synge. Elles ont été entendues avec grand intérêt et il est à souhaiter que la vulgarisation d'œuvres semblables soit continuée.

Il est difficile de se rendre compte du travail que représente la diffusion d'une pièce par semaine. Ce tour de force occupe à *Radio-Paris* un personnel technique considérable et plus de deux cents acteurs sont passés au studio pour l'interprétation des œuvres présentées. On compte parmi eux de grands noms du théâtre, on compte aussi des spécialistes, car le théâtre radiophonique exige une aptitude spéciale parfois différente de celle qui qualifie pour la scène sur laquelle on joue, la mimique venant renforcer la valeur de la parole. Il en est tout autrement à la radio: seule l'intonation compte, il faut qu'elle traduise non seulement le texte, mais encore le mouvement. C'est un art nouveau.

Les auditeurs de *Radio-Paris* seront certainement heureux de savoir que l'année qui vient ne sera pas inférieure en qualité à celle qui vient de s'écouler. Ils ont de bonnes soirées en perspective.

Jacques Tilly.

1. Jacqueline Porel.
2. Sacha Guitry.
3. Fernand Ledoux.
4. André Brunot.
5. Jean Debucourt.
6. Denis d'Inès.
7. Jean Marchat.
8. François Perier.
9. Aimé Clariond.
10. Catherine Fonteney.
11. Mony Dalmès.
12. Philippe Richard.
13. Lise Delamarre.
14. Janeline.
15. Henriette Barreau.
16. Yves Furet.

# RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Nice-National : de 6 h. 30 à 8 h. 45 ; de 9 h. 45 à 12 h. ; de 13 h. à 14 h. ; de 15 h. à 18 h. 15 ; de 19 h. 15 à 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 21 h. 30 à 23 h. 15. Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 - Limoges-National et Nice-National à puiss. réd.  
CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. ; Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 19 SEPT.

7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Principales émissions du jour ; 7.48 Leçon de culture physique ; 8.05 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 8.15 Programme sonore ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Service religieux protestant ; 9.10 Studio des jeunes ; 9.37 Principales émissions du jour ; 9.40 Courrier des auditeurs ; 9.50 Relève de la Garde et Envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy, en présence du Chef de l'Etat ; 10.05 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais ; 11.05 Concert de musique variée ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion Actualités ; 12.43 Principales émissions du jour ; 12.45 « L'Alphabet de la Famille » ; « Georges et Françoise reprennent leur dictionnaire » ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Appel pour nos prisonniers ; 13.50 Variétés musicales ; 14.27 Transmission du Théâtre du Gymnase : « Rêves d'Amour », comédie en six actes de René Fauchois, avec Roger Gaillard, Georges Vitray, Georges Saillard, Gautier, Jeanne Boitel, Mona Dol, Marcel Prist, Pierre Cherretier, Castelain, Lucien Paris, Eliane Stéphan, Michelle Berger, Suzanne Demay, Gina Celdoc et Jean Séguin, André Philippe, Jacques Boussac, Jacques Bervil, Maurice Maubois, Lily Clairval, Huguette Lamballe, Marie-Thérèse Lorza, Danielle Morange et Viviane Ardouin ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 « Match de football Marseille-Paris » ; à Marseille, par Jacques Sallebert ; 17.45 Championnat de France cycliste interclubs, par G. Briquet ; 18. L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras, avec M. Marcel Moysse, flûtiste ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 La vie des communes ; 19.45 Principales émissions de la soirée ; 19.47 Georgius présente : « Paris qui chante » ; 20.30 « Le Music-Hall de tous les temps » ; 21.15 Disques ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Chronique de Philippe Henriot ; 21.50 « La Reine Pédaugue », de Roger Devigne, avec Suzanne Delvé, Raymonde Vernay, Séverine, Françoise Elgé, Paul Courant, Jaque Berlioz, George France, Albert Gercourt, Suzanne Nivette, Paulette Rouvier ; 22.45 Radio-Journal de France ; Sports ; 22.50 Principales émissions du lendemain ; 22.53 Reportage ; 23.05 « Pour finir en musique » ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## LUNDI 20 SEPT.

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 « Pour commencer la journée » ; 7.05 Leçon de culture physique ; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.55 Principales émissions du jour ; 7.57 Musique légère ; 8.25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National seulement) ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Chronique de Philippe Henriot ; 8.55 Musique symphonique légère ; 9.10 Sports, par Jean Augustin ; 9.20 Education nationale ; 9.55 Entraide aux prisonniers libérés ; 10. Principales émissions du jour ; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.23 Principales émissions du jour ; 11.25 Communication du Secours National ; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg ; 11.35 « Les Ecrivains et les Livres » ; 12. Orchestre Gaston Lapeyronnie ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion Actualités ; 12.43 Principales émissions du jour ; 12.45 Concert de musique légère ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 « La farine de soya », par M. Brochon ; 13.50 Raymond Verney et son ensemble, avec Marcel Enot ; 14.45 « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Rénier ; 15.05 « L'orientation du Théâtre », par Roland Purnal ; 15.15 Solistes ; 15.30 « Les pantins frénétiques », pièce en trois actes d'Henri Bauché, avec François Périer, Jean Desailly, Jacqueline Porel, Louis Seigner, France Ellys, Marcel-André, Lily Siou, Jacques Thann, Pierre Delbon, Raymonde Fernel ; 17. Solistes : Maurice Maréchal et Henriette Rogé ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 « Les Enigmes de l'Histoire » ; 18. Des chansons avec... ; 18.30 Pour nos prisonniers ; 18.35 Disque ; 18.40 « Ici Pon chante », la chanson, ses anciens, ses nouveaux et ses nouveautés, avec l'Orchestre Jo Bouillon ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; 19.45 Principales émissions de la soirée ; 19.47 L'Orchestre National, dir. D.-I. Ingelbrecht ; 21.15 Mélodies ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 La Milice française vous parle ; 21.50 « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille ; « Si Cyrano avait survécu » ; 22.25 Soliste : Aline Van Barentzen ; 22.45 Radio-Journal de France ; 22.50 Principales émissions du lendemain ; 22.53 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## MARDI 21 SEPT.

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 « Pour commencer la journée » ; 7.05 Leçon de culture physique ; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.05 Principales émissions du jour ; 7.57 Disque ; 8. La ronde des métiers, par Armand Meglé ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 « A bâtons rompus », par Paul Demasy ; 8.55 Musique sympho-

nique légère ; 9.10 Education nationale ; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés ; 10. Principales émissions du jour ; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.23 Principales émissions du jour ; 11.25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne ; 11.30 Chronique des Chantiers de la Jeunesse ; 11.35 Solistes : Jacques Dupont et Marguerite Piteau ; 12. Léo Laurent et son orchestre ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion Actualités ; 12.43 Principales émissions du jour ; 12.45 Léo Laurent et son orchestre, avec Annie Bernard ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Chronique des travailleurs français en Allemagne ; 13.50 Musique des œuvres de l'Air, dir. du Chef de Musique de 1<sup>re</sup> classe Robert Clérisse ; 14.40 Emission folklorique : « Les chants populaires de l'Albigeois et du Lauragais » ; 15. Emission littéraire : « Question de littérature et de langage », par André Thérive ; 15.20 Musique de chambre ; 15.50 « Variations sur les Paysans », par Yvonne Ducos et Roger Gaillard ; 16.10 L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Solistes : Marthe Luccioni et Jeanne Isnard ; 18. L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.35 Radio-Jeunesse Empire ; 18.40 Jo Bouillon et son orchestre ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Union pour la défense de la race ; 19.45 Principales émissions de la soirée ; 19.47 Variétés musicales ; 20.30 Théâtre du Grand Casino de Vichy : Gala de Bel Canto, avec le concours de José Luccioni, Georj Boué, Janine Michéa, Suzanne Lefort, Pierre Nougaro, de l'Opéra, Michel Dens, Adrien Legros, et les voix de Chaliapine et Caruso ; l'Orchestre National sous la direction de Paul Bastide ; Chorale Félix Raugel ; 21.15 Disques ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Guerre et diplomatique, par Léon Boussard ; 21.50 Suite du Gala de Bel Canto au Théâtre du Grand Casino de Vichy ; 22.45 Radio-Journal de France ; 22.50 Principales émissions du lendemain ; 22.53 Musique variée ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## MERCREDI 22 SEPT.

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 « Pour commencer la journée » ; 7.05 Leçon de culture physique ; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.55 Principales émissions du jour ; 7.57 Musique légère ; 8.25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National seulement) ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Disques ; 8.55 Musique symphonique légère ; 9.10 Education nationale ; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés ; 10. Principales émissions du jour ; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.23 Principales émissions du jour ; 11.25 Radio-Travail ; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg ; 11.35 Solistes ; 12. « La ballé au bond », avec le Jazz Charles Hary ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion Actualités ; 12.43 Principales émissions de la journée ; 12.45 Concert de musique légère, dir. Georges Bailly, avec la Chorale Félix Raugel ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Légion des volontaires français contre le bolchevisme ; 13.50 Disques ; 14.50 Les écrivains et leur temps : « Gyp », par Pierre Chanlainé ; 15.20 Solistes ; 16. L'heure de la femme ; 17. Concert tzigane ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Emission dramatique : 1<sup>o</sup> « Le Scénario », comédie radiophonique de J. Joseph-Renaud, avec Marcelle Gabarre, Danielli, Fernand Fabre, François Vibert, Roger Mondo ; 2<sup>o</sup> « Station Transit », pièce radiophonique de Roland Vernajoux, avec Marcelle Gabarre, Fernand Fabre ; 18. Solistes ; 18.30 Pour nos prisonniers ; 18.35 Le combat français quotidien, par Roger Delpoyroux ; 18.40 Orchestre du Normandie, dir. Jacques Métchen ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Chronique de François Chasseigne ; 19.45 Principales émissions de la soirée ; 19.47 Emission dramatique : « Don Pedre de Castille », pièce radiophonique d'Etienne Rey, d'après le roman de Mme Marie Derenne, « Le Prince aux Jasmins », avec Hubert Prélière, Fernand Fabre, André Varennes, Jacques Grétilat, Paul Delon, Jacques Rémy, Pierre Delbon ; Beaulieu, André Wasley, Charles Lemarchand, Guy Favière, René Marjac, Claude Péran, Jean Loysel, Maindaist, Renée Faure, Françoise Deille, Hélène Tossy, Yvonne Kerva, Yvonne Villeroi, Suzanne Rouyer, Anne-Marie Rochand ; 21.15 Disques ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Le point de politique intérieure ; 21.50 « Chansons d'amour, chansons de toujours » ; 22.25 Pièces pour violon, par M. Marcel Darrieux ; 22.45 Radio-Journal de France ; 22.50 Principales émissions du lendemain ; 22.53 Contes et légendes de France, par Jean Hersent ; 23.20 Variétés musicales ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## JEUDI 23 SEPT.

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 « Pour commencer la journée » ; 7.05 Leçon de culture physique ; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.55 Principales émissions du jour ; 7.57 Musique légère ; 8.10 Radio-Jou-

nesse : « L'actualité chez les jeunes » ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Chronique coloniale ; **11.30** Il nous faut des jardins ; **11.35** « La Voix des Fées », par Cendrène de Portal, Marie-Louise Bataille et Simone Gille-Delafon ; **12.15** Soliste : Auguste Cruque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Au temps des petites filles modèles : « Après la pluie, le beau temps », adaptation radiophonique d'après la Comtesse de Ségur ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Chronique du Secours National ; **13.50** Transmission du Théâtre de l'Odéon : « Le malade imaginaire » et « Les fourberies de Scapin », de Molière ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Solistes : Lucette Descaves et André Asselin ; **18.** Jo Bouillon et son orchestre ; **18.30** Disque ; **18.35** Visage de France, par Andrée Homps ; **18.40** « Les Tréteaux de Paris », présentation A.-M. Julien, Orchestre Richard Biraureau ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La vie des communes ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'Orchestre National, dir. Tomasi, avec Jeanne-Marie Darré ; **21.15** Mélodies ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de Paul Creyssel ; **21.50** Toiles et Modèles, par Jacques Carton : « Les Joueurs de cartes », de Cézanne ; **22.25** Solistes : Marcel Reynal et Ennemond Trillat ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** « Sur tous les rythmes » : Maria Scivittaro, Andrée Conti, Billy Colson, Yvonne Blanc et son trio rythmique ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## VENDREDI 24 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Paul Creyssel ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne ; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg ; **11.35** « Aux quatre vents de Paris » ; **12.** Léo Laurent et son orchestre ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Léo Laurent et son orchestre, avec Gabriel Couret ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** La Milice française vous parle ; **13.30** Concert, dir. Pierre Montpelliér, avec André Audouin ; **15.15** Mélodies ; **15.30** Soliste : Alban Perring ; **16.** « Disons-le en chantant », par Henri Dorac ; **16.30** « La connaissance du monde », par Jean Précourt ; **17.** Variétés musicales ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Récital Mary Marquet ; **17.55** L'actualité protestante ; **18.10** Récital d'orgue, par Mlle Zilgien ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Union pour la défense de la race ; **18.40** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **19.25** En feuilletant Radio-National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission pour les jeunes : « Quinze ans » ; **20.20** Musique de chambre, avec Ninette Chassaing, Jacques Dumont, Maria Branéze ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale ; **21.50** Variétés musicales ; **22.25** « Ma vie antérieure », fantaisie radiophonique, avec Georges Van Parys et Spinelly ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Musique variée ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## SAMEDI 25 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National seulement) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Chronique pour la protection familiale contre les bombardements aériens ; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation ; **11.35** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Commandant Pierre Dupont ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Jazz Symphonique Jo Bouillon ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debuss ; **13.50** « Noir et Blanc... Blanches et Noires », avec Claude Peran et Jacqueline Porel ; **14.20** Comédiens d'autrefois, par Mme Dussane ; **14.30** Causerie par P. Barbier ; **14.45** Musique de chambre, avec Marcel et Louis Maysse, Ginette Guillaumat, Pierre Sancen, Gallois-Montbrun ; **15.30** « La Note Six », comédie en un acte de Maurice Lemoine, avec Lydie Février, Jacqueline Xavier, André Chanu, Raymond Fernel ; **16.** Chorale Félix Raugel, dir. Félix Raugel ; **16.20** « Histoires et chansons », par Henri Dorac ; **17.10** En feuilletant Radio-National ; **17.15** Reportages ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Emissions régionales ; **18.** « La Potinière du Stade », par Georges

Briquet avec l'ensemble Deprince ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Sports, par Jean Augustin ; **18.40** Robert Rocca présente : « La Semaine fantaisiste » ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La question juive ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission lyrique : « Paganini », opérette romantique en trois actes de Franz Lehár, avec l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Jules Gressier, chœurs Yvonne Gouverné, Jean Guilhem, Georges Foix, René Hérent, Gilbert-Moryn, Marcel Lebreton, Marcel Enot, Jean Vieuille, Lily Grandval, Renée Camia ; **21.15** Musique tzigane ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Confidences au pays, par André Demaison ; **21.50** « Pistes et plateaux », par Jacques Pauliac ; **22.15** De jazz en jazz : Les meilleurs enregistrements des meilleurs instrumentistes ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Reportages ; **23.05** Variétés musicales ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.



# RENNES - BRETAGNE

(288 mètres)

## LUNDI 20 SEPT.

La Bretagne agricole. **19.** Le traitement des semences des céréales contre la carie et le charbon, par Esnault ; **19.08** Patatez Penn, ar C'Hoad (Les pommes de terre de Penn-ar c'hoad), par Ar C'Houer Kozh ; **19.15** Fin de l'émission.

## MARDI 21 SEPT.

**18.30** Sinclair s'en va-t-en guerre, ou les Anglais devant Lorient en 1746, par Alain Riwar'h. Arrangement musical d'André Vallée, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'Orchestre, sous la direction de Maurice Henderick. **19.05** La Haute-Bretagne, dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galimènes, avec les patoisants ; **19.15** Fin de l'émission.

## MERCREDI 22 SEPT.

La Bretagne maritime. **19.** La saurissage en Bretagne, par G. Fabert ; **19.05** La pêche en 1942-1943, par Dre-Ar-Mor ; **19.10** Ur Ouenn Dud-Douarneneziz, par Yann Ezel ; **19.15** Fin de l'émission.

## JEUDI 23 SEPT.

L'Institut celtique de Bretagne. **19.** Pour une politique de protection des monuments historiques, sites et paysages de Bretagne, par A. Dezarrois ; **19.10** Chapeliou Bro-Dreger (Chapelles du Trégor), par Erwan Dantec ; **19.15** Fin de l'émission

## VENDREDI 24 SEPT.

La Vie celtique. **19.** Priz ar Frankiz (Le prix de la liberté), par Jord ar Mee ; **19.08** Le premier Congrès panceltique de Dublin 1901, d'après Jean Le Fustec ; **19.15** Fin de l'émission.

## SAMEDI 25 SEPT.

**18.30** Hanter eur Bro-Wened (La demi-heure vannetaise), avec « Gwenedouriou-Roazhon », sous la direction de Jos Pempoul. Au piano : Jef Penven ; **19.** La langue bretonne, cours de breton par Andrew Gellec ; **19.09** Gorsedd Barzhed Breizh-Vihan (Le collège des Bardes de la Petite Bretagne), par Y.-P. Kerdilez ; **19.15** Fin de l'émission.

La chanson que vous aimez... demandez-la

ÉDITION DES VEDETTES  
**PAUL BEUSCHER**  
ÉDITION DES SUCCÈS  
57 Boulevard Beaumarchais - Paris - 75012

Joignez par mandat ou timb... 3 fr. par chanson

**CORS** Exiger FEUILLE DE SAUL  
Épingle Tige Plume 6.40  
Protège, Calme la douleur, Dissout le  
germe, Laborat. GILBERT, 35, rue  
Cl. Bernard, Paris - Vise n° 376 P. 408

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

**MARIAGES LÉGAUX**  
EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un  
FOYER HEUREUX,  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE**,  
82, boul. Haussmann - PARIS

# RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Europasender West 1648 m. (182 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

## DIMANCHE 19 SEPT.

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Musique d'orgue; 8.30 Petite distraction; 9. Notre coffret à bijoux; 10. Informations; 10.10 Promenade poétique; 11. Un choix de jolis disques; 11.05 La jeunesse allemande chante; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique variée; 14.30 L'heure du conte; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Mélodies variées; 16. Pour les soldats; 17. Informations; 18. Concert philharmonique; 19. L'heure de l'actualité; 20. Informations; 20.20 Belle palette sonore; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## LUNDI 20 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Danses et chants populaires; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Petit intermède musical; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et communiqué de guerre; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Toutes sortes de choses musicales; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu mais cependant intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie de l'armée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 24. Informations-Musique après minuit; 1. Fin de l'émission.

## MARDI 21 SEPT.

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Notes variées; 12. Déjeuner - concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite ronde de mélodies; 15.30 Musique de chambre; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Court instant dans l'après-midi; 18. La jeunesse allemande chante; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie par le général de division Dittmar; 20. Informations; 20.20 W.-A. Mozart; 21. Jolies mélodies de Vienne; 22. Informations; 22.30 Airs variés; 23. Musique avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin de l'émission.

## MERCREDI 22 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique variée du matin; 9. Informations; 9.05 Musique variée pour instruments à vent; 9.30 Musique du matin; 10. Musique de la matinée; composé l'uniforme; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Déjeuner-concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petit concert; 15.30 Choses précieuses musicales; 16. Otto Dobrindt dirige; 17. Informations; 17.15 Mélodies variées; 17.50 Le livre du temps; 18. Mélodies variées (suite); 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 A quel rêve le soldat? 21. Une heure variée; 22. Informations; 22.30 Petite mélodie, tu n'es pas oubliée; 23.15 Echos variés; 24. Informations - Musique après-minuit; 1. Fin d'émission.

## JEUDI 23 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Opérettes et musique de ballets; 9. Informations; 9.05 Danses populaires; 10. Musique de la matinée; 11. Pour votre distraction; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Court instant dans l'après-midi; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Echos d'opérettes; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Concert du soir; Philipp Jarnach; 21. Comme il vous plaira: « Les joyeuses commères de Windsor » (Nicolaï) (deuxième partie); 22. Informations; 22.30 Le

violon chante; 23. Musique avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## VENDREDI 24 SEPT.

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Pour votre distraction; 9. Informations; 9.05 Court instant sonore; 9.30 Joyeuses images musicales; 10. Musique de la matinée; 11. Pour votre distraction; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Résonances pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique après le déjeuner; 15. Jolis échos; 15. Informations (DS seulement); 15.30 Musique populaire; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Gai et entraînant; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 « Gasparone », opérette de Millöcker; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin de l'émission.

## SAMEDI 25 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Echos variés; 9.30 Suite variée; 10. Musique de la matinée; 11. Conte sonore; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Informations (DS seulement); 15. Pour un court instant; 15.30 Reportage du front; 16. Péle-mêle de l'après-midi; 17. Informations; 18. Musique pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.20 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Echos familiaux; 22. Informations; 22.30 Pour finir la semaine; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin de l'émission.

# La Voix du Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m. ....

De 6 h. 45 à 7 h.	}	Le Journal Parlé.
De 11 h. 45 à 12 h.		
De 15 h. 45 à 16 h.		
De 19 h. à 19 h. 15		
De 20 h. 15 à 21 h. 15		L'Heure Française.

## Programme de l'Heure Française

- |                  |   |
|------------------|---|
| <b>DIMANCHE</b>  | L'Hurtadelle et Jacquin.<br>Grand concert. Comédie radiophonique.   |
| <b>LUNDI</b>     | Quand les armes parlent, les muses se taisent.<br>A notre micro : Domitius Epiphane.  |
| <b>MARDI</b>     | Musique folklorique.<br>Les propos de Sosthène.<br>La minute du travailleur français en Allemagne.  |
| <b>MERCREDI</b>  | Courrier des auditeurs.<br>A notre micro : Domitius Epiphane.<br>Musique de danse.  |
| <b>JEUDI</b>     | Evocation régionale.<br>La minute du travailleur français en Allemagne.<br>Papotages de Maurice Jacques. Le quart d'heure de la jeunesse. |
| <b> VENDREDI</b> | A notre micro : Domitius-Epiphane.<br>Musique de chambre.   |
| <b> SAMEDI</b>   | Causerie politique, par M. Schürgens.<br>Voix du Reich, actualités.   |

Quotidiennement :  
« Le train de 8 h. 47 », messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles.  
Notre grand roman radiophonique.

# GUY PAQUINET

## ET SON QUATUOR DE TROMBONES

diablé, le trombone peut, à lui seul, suffire à une orchestration complète. Et j'espère le prouver cet hiver aux auditeurs de *Radio-Paris* particulièrement qui ne connaissent guère de moi que mon orchestre, qu'ils entendront encore l'hiver prochain, indépendamment de notre quatuor.

— Vos trois camarades sont toujours les mêmes ?

— Depuis des années que nous travaillons ensemble, jamais l'harmonie de notre amitié n'a été entamée. Pierre Deck, Christian, Finol et Maurice Desbrùère constituent une fine équipe, appliquée à sa tâche, ambitieuse de bien faire et de plaire au public. Nous travaillons ensemble dans la confiance et l'amour de la musique. Je crois que nous avons devant nous un bel avenir qui nous fera voir du pays quand reviendra la vie normale et, partant, les déplacements faciles.

« Pour le moment, il n'y faut pas songer. La perspective de partir bientôt en tournée d'un mois avec Raymond Legrand, les nuits sans sommeil dans des trains bondés ne sont pas sans nous inspirer un peu d'appréhension. Mais le Sud-Ouest nous attend, il ne serait pas charitable de lui refuser satisfaction et de nous réserver pour les seuls Parisiens.

— Alors, il faut vous dire au revoir jusqu'à l'hiver ?

— Oh ! pas si loin ! Nous serons de retour en octobre et j'espère que ce sera pour la plus grande gloire du premier quatuor de trombones à coulisse, qui fera ses débuts à *Radio-Paris*.

Louis Duval.

**4** L est certainement difficile, en orchestration, de créer du nouveau. Presque tous les instruments ont trouvé leur utilisation, du trio au septuor. Cependant la

création du quatuor de trombones de Guy Paquinet nous prouve qu'il est encore du nouveau sous le soleil puisque, pour la première fois, quatre trombones sont réunis en un ensemble, sans l'aide et l'appui d'autres instruments. C'est une innovation.

Le trombone à coulisse, qui a détrôné et enterré le trombone à piston, s'il avait trouvé une large place dans les orchestres, avait toujours été considéré comme un instrument d'accompagnement. Voici qu'il devient soliste et cette promotion résulte uniquement du goût que Paquinet et ses trois amis ressentent à son égard.

Écoutez Guy Paquinet en parler :

— Le trombone, le vrai, est, nous dit-il, un instrument admirable. Sa grande tessiture permet d'en tirer des effets harmoniques infinis. Il a déjà été utilisé en trio dans de nombreux orchestres, dont celui de Raymond Legrand, auquel nous appartenons tous quatre, mais il n'avait pas encore été utilisé en quatuor, réduit à ses seules ressources. C'est ce que nous avons voulu créer.

— L'effet doit être assourdissant !

— Détrompez-vous ! Le trombone est un instrument d'une grande délicatesse et c'est avec une injustice extrême qu'il a été, autrefois, tourné en ridicule. Ne représentait-on pas le tromboniste congestionné, les joues gonflées à éclater, faisant trembler les lustres et déchirant les oreilles ? Rien n'est plus inexact. Le trombone est un instrument tout de douceur, pour l'emploi duquel il n'est pas nécessaire de posséder un souffle à déraciner les arbres. Je dirai même qu'il peut procurer un exercice respiratoire qui serait excellent pour les poumons les plus délicats.

— Votre amour pour lui semble vous rendre bienveillant... et partial !

— Pas du tout, et je le prouve... Les quatre instruments que nous employons sont identiques et cependant l'un fait le chant, un autre le seconde et le reste fait l'accompagnement. Je voudrais vous faire entendre un *O salutaris* grégorien que nous nous proposons de jouer cet hiver. C'est de l'orgue et ça ne serait pas déplacé dans aucune église. Nous ferons entendre encore, entre bien d'autres choses, *Nuages*, de Django Reinhardt. C'est une œuvre écrite pour la guitare. Eh bien, nous la jouerons avec nos trombones, et je suis certain que cela plaira beaucoup au public.

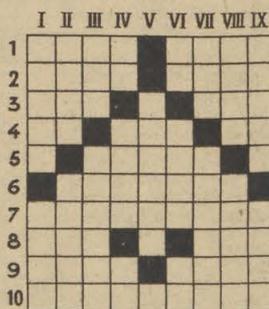
« Dans l'orchestre de Raymond Legrand, lorsqu'il joue *Villaré*, ce sont les trois trombones qui dominent. Nous les ferons entendre sans accompagnement, et les lustres peuvent être rassurés, ils ne risqueront rien.

— Vous paraîssez reconnaître pourtant qu'un accompagnement d'orchestre est préférable.

— Non, ni préférable, ni indispensable. Je prétends au contraire que, de la musique sacrée au fox-trot le plus en-

## NOS MOTS CROISÉS

### PROBLÈME N° 22



**Horizontalement.** — 1. Héros d'un poème épique de Virgile - Spécifie la limite d'une protection. — 2. Le perdre, c'est s'égarer - Un des éléments de la Sainte-Trinité. — 3. Guident plumes ou crayons - Chef arabe. — 4. Article étranger - Durillon - Dans le pot. — 5. S'il tonne en avril, promesse qu'il sera plein. — 6. Petites espérances. — 7. Thème de beaucoup de vaudevilles. — 8. Anagramme de sua - Canton suisse. — 9. Etat agréable - Anagramme de Elie. — 10. Teintes de certaines robes de chevaux.

**Verticalement.** — 1. Prépare une belle variété de fruits - A son bout, on y met les ballots. — 2. Père pour utopistes - Se dit d'un hareng qui n'a ni laite ni œufs. — 3. Prix d'un droit d'ainesse - Mit plus bas. — 4. Inversé : sert à jouer - Plus souvent appelé ost dans les mots croisés - Doux cri à l'envers. — 5. Mettra à sec. — 6. Utile pour circuler à l'heure actuelle - Désigne en abrégé une sorte de tapis - Consonne double.

blée. — 7. Pic des Pyrénées - Pronom interrogatif. — 8. Fait la renommée d'Elbeuf - Devenue aigre. — 9. Mouvement des bras parfois désordonné - Servent à faire du confit.

### Solution du Problème N° 21

**Horizontalement.** — 1. Claveau - La. — 2. Habanera. — 3. Al - Lad. — 4. Boris - Br. — 5. Iambique. — 6. Is - OI - Sx. — 7. Aigles. — 8. Rigoletto. — 9. Renar - Oie. — 10. See - Souple.

**Verticalement.** — 1. Chabrier. — 2. Lalo - Ire. — 3. Ab - Ri - Agée. — 4. Variation. — 5. En - Sm - Glas. — 6. Aeu - Bolero. — 7. Ur - Filet. — 8. Al - Stop. — 9. Abus - Oil. — 10. Andrex - Ee.



# DU FLOT DES EQUINOXES AUX TEMPÊTES MUSICALES



**L**e 21 septembre... les grandes équinoxes... les flots déchainés... Est-ce que le bouleversement cosmique aurait quelque influence sur la musique? On pourrait le croire quand on confronte quelques dates. Et surtout quand on se penche sur la vie de deux grands musiciens qui, chacun dans son siècle, eurent une influence prépondérante sur la musique de leur temps : Gluck et Wagner.

Pour l'auteur d'*Iphigénie*, comme pour celui de *Parsifal*, les jours de l'équinoxe d'automne furent marqués par des événements capitaux.

Nous sommes en été 1777. Toute la France, en émoi, est divisée en deux camps déchainés. On oublie les événements d'Amérique. La Cour, comme la Ville, est saisie de fièvre. Les journaux échangent des articles incendiaires. Les pamphlets s'entrecroisent comme des projectiles.

Que se passe-t-il donc ?

Tout simplement que le chevalier Gluck, le musicien protégé par la reine le contempteur du « lullysme », va donner une nouvelle œuvre à l'Opéra de Paris, un *Renaud et Armide*. Quel défi à l'opinion publique ! Un sujet traité auparavant par Lully !...

Aussi les ennemis de Gluck — et ils sont innombrables — ont préparé une perfide contre-attaque. La direction de l'Opéra — tout en acceptant en principe l'œuvre de Gluck — a commandé un opéra sur le même sujet à Piccini, musicien italien renommé, mais qui est encore inconnu en France. Le livret en sera de Marmontel.

Comme le public parisien est versatile, tout ce qui est nouveau l'attire toujours. Piccini — au talent superficiel mais aimable — risque de l'emporter sur le tragique Gluck.

Celui-ci, bien entendu, se fâche. Fort de l'appui de la reine, il pose des conditions draconiennes à la direction de l'Opéra. Il n'a jamais eu aussi mauvais caractère... Et Dieu sait pourtant !...

L'Opéra s'incline. Il ne peut d'ailleurs pas faire autrement.

Les répétitions de *Renaud et Armide* commencent en juillet. Lullyistes et piccinistes envoient des espions... Ils affirment que ce sera un four. Les gluckistes, au contraire, sont aux anges.

Et ce fut dans la fièvre, la cabale, l'intrigue, qu'on atteignit enfin le 23 septembre 1777, date de la première du nouvel opéra. Jamais Gluck n'avait été aussi sûr de lui-même. A la reine qui l'interrogeait un jour sur son opéra, il avait répondu :

— Madame, il est bientôt joué, et vraiment ce sera superbe !

Ce ne fut l'opinion ni de la critique, ni du public de la première. L'accueil fut de glace. La Harpe, aristarque du temps, fut d'une terrible sévérité !

La pièce allait-elle tomber à plat ? Non. Les partisans de Lully et de Piccini n'eurent pas le loisir de triompher.

Car le public, le grand public, cassa le jugement des critiques. Dès la huitième représentation, le triomphe fut assuré. Dans une lettre adressée à un de ses admirateurs, Gluck écrit :

« Hier, huitième représentation, on a fait 5.767 livres. Jamais on n'a vu un silence si soutenu. Le parterre était si serré qu'un homme qui avait le chapeau sur la tête et à qui la sentinelle disait de l'ôter lui a répondu : « Venez donc vous-même me l'ôter car je ne puis faire usage de mes bras, tant je suis serré... » Il y a six endroits dans l'opéra qui forcent le public à perdre contenance... »

Les vingt-sept premières représentations de l'Opéra rapportèrent 106.000 livres à l'Opéra — record qui n'avait jamais été atteint. *Renaud et Armide* fut le plus grand succès lyrique de l'époque.

Quant à l'opéra de Piccini, joué l'hiver suivant, il connut aussi un vrai triomphe.

Mais il y a toujours cette fameuse roche Tarpéienne !...

Le 21 septembre 1779 (deux ans donc après *Renaud et Armide*), Gluck faisait jouer au même Opéra *Echo et Narcisse*. Le chevalier savait défendre ses intérêts. Il exigea vingt mille livres pour cette nouvelle œuvre. Devismes, le directeur, refusa cette somme considérable. Enfin, on transigea pour quatorze mille livres.

Jamais Gluck n'avait été aussi cher. Jamais il ne connut un pareil four. La salle fut glaciale dès la première, et le resta.

Désespéré, Gluck voulut quitter la France. La reine, pour le garder, lui fit offrir la place de maître de musique des Enfants de

France. Maigre consolation. Gluck la refusa et partit pour Vienne, où il resta jusqu'à sa mort.

On a dit de l'œuvre wagnérienne qu'elle était la suite logique de la réforme de Gluck. Mais en l'approfondissant.

Et pour Richard Wagner, un 22 septembre (celui de l'an 1869) fut aussi une date mémorable : la première de *L'Or du Rhin* à l'Opéra de Munich.

Nous ne reviendrons pas sur une telle œuvre, début de la *Tétralogie*. Mais attardons-nous un peu sur le prodigieux exemple de volonté qui se dégage de toute la vie de Wagner.

Ainsi, de l'*Anneau des Niebelungen*.

Ce fut vers 1845 que le maître conçut l'idée d'écrire une parphrase musicale des *Eddas*. Il écrivit d'abord un magnifique poème. *La Mort de Siegfried*. Les troubles politiques interrompirent son travail.

En 1851, sur les conseils de Franz Liszt, il reprend son *Siegfried* qui, développé, devient *Le Crépuscule des Dieux*. La grandiose idée de la *Tétralogie* commence à prendre corps. Il écrit successivement les poèmes de *Siegfried*, *La Walkyrie*, et enfin *L'Or du Rhin*. Travail colossal qu'il acheva en 1852.

Dès 1853, il commence d'en écrire la musique. Le plan musical de *L'Or du Rhin* fut conçu, en une nuit d'insomnie, à la Spezzia. Alors Wagner revint en grande hâte à Zurich où il se mit à l'œuvre, pour terminer ce gigantesque prologue en mai 1854.

*La Walkyrie* lui prit l'hiver 1854-1855. Les deux premiers actes de *Siegfried* datent de 1857...

Puis Wagner abandonna la *Tétralogie* pour *Tristan*.

Après un voyage à Londres, plein de déboires, il reprend *La Walkyrie*. Il a alors un accès de découragement... Achever *L'Anneau des Niebelungen* lui paraît soudain au-dessus des forces humaines. Il revient à *Tristan*...

Puis, il y eut dans son existence agitée une période terrible : échecs artistiques, embarras financiers, crise sentimentale. Wagner acheva *Siegfried* en 1869 et le premier acte du *Crépuscule* en 1874.

Vingt-deux années s'écoulèrent donc entre la première ébauche et l'achèvement de la *Tétralogie*.

Mais, toute sa vie, Wagner sut attendre.

A preuve la création de son théâtre de Bayreuth. En 1836, dans une *Correspondance* à ses amis, le maître écrit qu'il souhaite que ses œuvres soient représentées « à un endroit fixe et dans des conditions spéciales ».

En 1853, il conçoit le projet d'établir un théâtre construit sur un plan nouveau. En 1862, dans la préface de *L'Anneau*, il revient sur ce projet grandiose, dont il ne cacha pas d'ailleurs les difficultés matérielles.

En 1865, Louis II commence de s'intéresser à ce plan gigantesque. Dès 1867, l'architecte Gottfried Semper est chargé de dessiner un plan de théâtre. Mais ce projet exigeait des dépenses tellement élevées que Louis II recula.

En mai 1871, Wagner visite Bayreuth. Il est séduit. Voilà où son théâtre doit s'ériger. il prend conseil d'amis. La municipalité est gagnée à son projet. Elle lui accorde des terrains à titre gracieux... Mais il s'agit de trouver des concours financiers.

Dès que le premier tiers de la somme prévue fut versé, Wagner procéda solennellement à la pose de la première pierre du Théâtre des Fêtes. Cérémonie qui coïncida avec son cinquante-neuvième anniversaire, le 22 mai 1872.

Il s'écoula donc trente-six ans entre l'idée initiale et sa réalisation.

G. Laurent



# LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit  
de Thérèse et Pierre DURTAL

Illustrations de Raymond Moritz

## RESUME DES PRECEDENTS FEUILLETONS

Au moment où Claude Nérès, reporter cinématographique, va filmer au bois de Boulogne une scène enfantine, un couple passe en se disputant. Tout à coup l'homme s'effondre, mort. C'est le grand industriel Prosper Cavoque...

Deux jours plus tard, nouvelle sensationnelle : Cavoque est mort empoisonné.

L'enquête commence, suivie par Marc Luzart, inspecteur réputé de la Police judiciaire.

Celui-ci se présente tout d'abord chez Gisèle Moreau, femme divorcée de Prosper Cavoque, et qui accompagnait ce dernier au moment de sa mort, puis visite ensuite l'hôtel qu'habitait Cavoque.

## IV (suite)

VOUS voyez la bibliothèque dans l'état exact où il l'a laissée le jour de sa mort.

— Bien, merci, Joseph. Je vais vous quitter maintenant. Et, regardant l'heure à son bracelet-montre : J'ai encore le temps de passer chez Mme Moreau.

— Vous allez voir Gisèle ? questionna, curieux, le vieux chimiste. Voulez-vous que je vous accompagne ? J'avais justement l'intention de lui rendre visite.

— Volontiers, monsieur Tillet, votre société m'est fort agréable.

Et les deux hommes s'en furent de concert, abandonnant le brave Joseph à ses méditations.

Quelques minutes plus tard, la vieille Maria très étonnée de les voir arriver ensemble, les introduisit auprès de sa maîtresse.

Marc Luzart prit aussitôt la parole :  
— Excusez, madame, ce retour inopiné, mais j'ai un petit renseignement à vous demander. Reconnaissez-vous ceci ?

Et l'inspecteur tira de son portefeuille la lettre qu'il avait subtilisée dans le sous-main de Prosper Cavoque.

Gisèle avait pâli; toutefois sa voix était assurée quand elle répondit :

— C'est la lettre que j'ai écrite à M. Cavoque pour lui demander un rendez-vous.

— Vous conviendrez, madame, que c'est une lettre de menaces. De quoi menaciez-vous donc votre ex-mari ?

— Permettez-moi de ne pas vous répondre.

— Comme vous voudrez, madame, mais je vous ferai remarquer que M. Cavoque est mort empoisonné.

— Qu'allez-vous imaginer, monsieur l'inspecteur, s'écria la jeune femme indignée. Vous ne pensez pas tout de même que je menaçais M. Cavoque de mort dans cette lettre ?

— Et de quoi le menaciez-vous donc ?

— D'un scandale.

— Quel scandale ?

— Affaires personnelles, répondit brièvement Gisèle Moreau. Un moment de silence.

— C'est tout ce que vous avez à me dire, madame ? insista Marc Luzart d'une voix douceuse.

— C'est tout.

— Alors, au revoir, madame.

— Adieu, monsieur.

— Non, madame, au revoir, et l'inspecteur prit congé de Gisèle Moreau, la laissant avec le vieux chimiste Tillet qui, effaré, n'avait pas soufflé mot.

## V

Deux jours ne s'étaient pas écoulés depuis la découverte de la lettre de menaces de Gisèle Moreau par l'inspecteur Marc Luzart que celui-ci faisait un rapport concluant à l'ouverture d'une instruction contre X. Les nouvelles vont vite à Paris. Les journaux aussitôt informés, Claude Nérès se précipitait rue Marbeuf.

Mme Moreau n'avait guère le cœur de recevoir des visites. Elle vivait avec une impression de malaise indéfinissable depuis l'interrogatoire que lui avait fait subir l'inspecteur. Pourtant, quand elle sut que Claude Nérès demandait à lui parler, le souvenir de l'intérêt qu'il lui avait manifesté le jour de la mort de Prosper Cavoque l'incita à lui ouvrir sa porte. Ce n'était pas une vaine curiosité qui poussait le journaliste à venir prendre des nouvelles de Gisèle. Bien sûr, l'intérêt professionnel y était pour quelque chose, mais aussi il avait été ému par le charme mélancolique de la jeune femme. Il croyait deviner qu'un danger la menaçait et déjà il se faisait son champion.

Tandis que Claude Nérès posait quelques questions à Gisèle,

celle-ci, en maniant doucement sa bague, le regardait bien droit dans les yeux, de son regard très doux de femme sans défense. « Jamais, songeait-il, ces beaux yeux clairs n'avaient dû dissimuler de mauvaises pensées. »

Gisèle Moreau répondait au journaliste avec sincérité mais avec discrétion. Elle disait ce qu'elle savait mais elle en savait si peu !

— En tout cas, madame, dit-il en terminant l'entretien, voulez-vous croire, bien que je vous connaisse à peine, que vous avez en moi un ami tout acquis ? Quoi qu'il arrive, comptez sur moi et n'hésitez pas à user de mon dévouement.

Cependant que Claude Nérès faisait à Gisèle ses offres de service, le juge d'instruction chargé de l'affaire de la Porte Maillot décidait de faire perquisitionner dans l'hôtel de Prosper Cavoque.

D'abord, la perquisition avait semblé donner peu de résultat. On avait seulement trouvé dans la bibliothèque un coffret contenant des lettres soigneusement conservées.

Toutefois, en en prenant connaissance, le juge avait changé d'opinion. Ces lettres, écrites par un officier mort depuis au Maroc, étaient adressées à Gisèle Moreau du temps qu'elle était encore la belle Mme Cavoque.

Le capitaine Rey montrait un amour qu'on devinait partagé d'après le dialogue dont on ne tenait dans ces lignes qu'une partie, mais qui permettait de deviner l'autre. C'était un sentiment aussi chaste que profond qui unissait ces deux êtres séparés d'autre part par les exigences d'un devoir avec lequel ils ne transigeaient pas.

Troublé par cette découverte, le juge d'instruction se souvint que l'inspecteur Luzart lui avait signalé un certain Tillet, ami de Cavoque, qui « devait en savoir long ». Il décida donc de l'entendre à titre de témoin.

Le vieux chimiste, convoqué au Palais de Justice, se présenta l'air un peu affolé, son éternelle serviette sous le bras.

— Asseyez-vous, monsieur, lui dit le juge d'instruction, j'aurais quelques questions à vous poser.

— Vous vous appelez Tillet ?

— Oui, monsieur le juge, Pierre, Charles, Armand.

— Vous êtes chimiste ?

— Parfaitement.

— Vous connaissiez beaucoup Prosper Cavoque ?

— Il a été mon élève étant tout jeune homme et je n'ai jamais cessé de le fréquenter.

— Vous savez qu'il a été assassiné ?

— On le dit.

— Ne connaissez-vous personne dans son entourage qui puisse être le meurtrier ?

— Non, certainement non.

— Et Gisèle Moreau, vous la connaissez bien aussi ?

— Seulement depuis son mariage avec Prosper Cavoque, mais je l'aime et l'estime infiniment.

— D'où venait la mésintelligence qui a tout à coup surgi dans le ménage Cavoque ?

Tillet fit un geste évasif.

— Peut-être avez-vous rencontré chez vos amis un certain capitaine R. ?

Le chimiste tressaillit. Le juge en savait donc plus qu'il ne voulait en avoir l'air.

— Le capitaine R. était une relation des Cavoque. Je l'ai vu, en effet, quelquefois chez eux, mais il est parti aux colonies où il est mort voici déjà deux ans.

(A suivre.)





**MICHODIÈRE**  
**PÈRE**  
 de Édouard BOURDET avec  
**YVONNE PRINTEMPS**  
**PIERRE FRESNAY**  
**PIERRE LARQUEY**  
 et **MARGUERITE DEVAL**

**120<sup>e</sup> LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE**

**La PART du FEU**  
**ATHÉNÉE**

**NOUVEAUTÉS**  
*Du rire ! De l'émotion !*  
**SPINELLY**  
**RELLYS**  
**L'ÉCOLE DES COCOTTES**

T. les s. (sauf jeudi) 20 h. Dim. mat. 15 h.

**TH. ST-GEORGES**

**L'ÉCOLE DES MÉNAGES**  
 d'Honoré de Balzac  
 adaptation de Jean Meyer

**AMBIGU - 60<sup>e</sup>**  
**UN ANGE PASSE**  
 de Pierre BRASSEUR  
 Solange Moret - Pierre Feuillère  
 Maxime Fabert  
 et rentrée de Pierre Brasseur

**MOGADOR**  
 LE ROMANTIQUE  
 CHEF D'ŒUVRE DE  
*l'Opérette Française*  
**VÉRONIQUE**

**POTINIÈRE**  
**DÉTRESSE**  
 100<sup>ème</sup>

**GEORGIUS**  
 créée à l'  
**ÉTOILE**  
 10  
 NOUVELLES CHANSONS

**PARADISE**  
 16, rue Fontaine (Tri. 06-37)  
**LA REVUE**  
 Nouvelle version  
 Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

**LA LÉGION DES PORTEURS AMATEURS**

Il faut croire que les Parisiens étaient quand même partis en vacances puisqu'ils rentrent. Dans les gares, les trains déversent même sur les quais au moins quatre fois leur contenance en corps humains, sans compter les bagages. Ceux-ci ne tiennent pas moins de place car, évidemment, on ne revient pas de Trou-en-Terre sans rapporter quelques provisions de bouche pour l'hiver. Et comme tout le monde n'a pas les moyens de s'offrir un porteur à cent francs la valise, encore moins un vélo-taxi, on a prévenu d'avance ses parents, ses amis ou ses voisins restés à Paris. Ils viennent à la gare en foule, remarquez-le, encore plus nombreuse derrière leurs barrières volantes, à l'arrivée, que les voyageurs qui défilent entre leurs haies. Ils guettent consciencieusement les visages familiers : « Les voilà, hep ! Pierrot ! Madeleine ! Comme vous avez bruni, comme vous avez bonne mine. » On soupèse la valise : « Ah ! ce qu'elle est lourde ! » Bien entendu, c'est eux qui l'empoignent, la valise. La corvée, d'ailleurs, n'est pas sans agrément car — on l'espère — elle se terminera par une invitation à goûter aux produits rapportés de la ferme. Le dédommagement de ceux qui ne sont pas partis !



Gavarni.

**FOLLIES BERGÈRE**  
 LA REVUE QUI A COUTÉ  
**3 MILLIONS**

**APOLLO**  
 Tania FEDOR  
 Jacques VARENNES  
 Gilbert GIL Georges ROLLIN  
 Primrose PÉRET  
**LA DAME DE MINUIT**  
 COMÉDIE DE Jean de LETRAZ  
 MAT. DIM. & FÊTES 15<sup>e</sup>

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz  
 ON DEMANDE UN MÉNAGE  
 Depuis « Bichon », Paris  
 n'avait pas autant ri

**PORTE-SAINT-MARTIN**  
**Le CONTROLEUR des WAGONS-LITS**  
 RIVERS-CADET et CLAUDIE DE SIVRY avec JEAN LEMARGUY et ROB CLERMONT, J.-P. MARTIN, HENRY DUVAL et JACQUELINE ERLY  
**2 heures de folle gaité**  
 Ts les soirs 20 h. 30 (sf Mer.) MAT. DIM. 15 h. (LOUEZ vos PLACES)

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises  
**CHANTILLY** 10, RUE FONTAINE  
 LA NOUVELLE REVUE  
**« BONJOUR PARIS »**  
 un succès triomphal dont toute la presse s'est faite l'écho  
 APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE  
**SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT**  
 10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES  
 EDUARD - LUINO et leurs 15 virtuoses

*La Majesté*  
 Chez Lédoyen  
**SABINE ANDRÉ**  
 CLAUDE LEROY  
 ROBERT ROCCA  
 Le trio tzigane TOUMANOVA  
 Dîners 20 h. ANJ. 47-82

**JARDIN DE MONTMARTRE**  
 1, AVENUE JUNOT  
 Une formule unique de Music-Hall en plein air.  
 Tous les Jours, Thé Artistique de 5 à 7  
 Soir. 20 h. Sam. et Dim. mat. 16 h.  
 avec un PROGRAMME de VEDETTES  
 Mont. 02-19

DAUNOU Jean PAQUI  
**L'AMANT de PAILLE**

**ABC**  
**PIERRE DORIAAN**  
 « LE TROUBADOUR DU SIÈCLE »

**THÉÂTRE DE PARIS**  
**GABY MORLAY**  
 et  
**ANDRÉ BRULÉ**  
 dans **LES INSÉPARABLES**  
 Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

**GRAND-GUIGNOL**  
**CAUCHEMAR**  
 Drame de R. FAUCHOIS  
 MAMAN, comédie de C. ORVAL  
 LUNE ROUSSE, com. de MOUÉZY-ÉON  
 Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mer.)  
 Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.

**ABC ANDREX**  
 « Le programme de la chanson »  
**MONA GOYA**  
**CHAMPI**  
 Dix tours de chant et attractions et  
**P. DORIAAN**

**LES OPTIMISTES**  
**3 HEURES DE RIRE**  
 avec la grande troupe comique belge dans  
**Ça, c'est de Bruxelles !**  
 Location ouverte

**MEDRANO**  
*Le Cirque de Paris*  
**UNANIMITÉ :**  
 « LE PROGRAMME ACTUEL EST UN TRIOMPHE ! »  
 LOUEZ VOS PLACES

**MARIVAUX MARBEUF**  
 follement GAI  
**Ademai**  
 BANDIT D'HONNEUR

AMOUR 5<sup>e</sup> PRIT CHARME  
**ERMITAGE IMPERIAL**  
 FANTAISIE  
**ADIEU.. LEONARD**  
 Le Jeune Colombier a donné le 16 septembre la répétition générale de « Tout est bien qui finit bien », de Shakespeare, traduction et adaptation de Dabril, musique d'A. Hoérée, mise en scène de R. Raynal.



# Les jeux Radiophoniques

## LA RONDE DES ENFANTS

Mes chers petits,

Vous aimez faire travailler votre esprit et votre imagination ! J'ai pu le constater puisque, aux jeux présentés par moi dans *Les Ondes*, j'ai reçu de nombreuses réponses et même, ce qui est mieux, des réponses exactes. Aussi ai-je décidé de vous proposer aujourd'hui un autre petit jeu que, d'ailleurs, vous avez déjà pu entendre à notre micro, au cours de notre émission : « Jardin d'enfants ».

Connaissez-vous le jeu du petit reporter ? Non ? Eh bien ! mes chers petits enfants, Jacquot et Linette se sont transformés en reporters et ils sont allés interviewer pour vous quelques personnages d'un conte de fées que vous connaissez fort bien. « Et que devons-nous faire ? » me demandez-vous. Eh bien ! mes chers petits, vous devez tout simplement deviner de quel conte il s'agit et mentionner dans vos réponses les personnages interviewés.

Regardez donc bien les dessins... Vous avez déjà trouvé, j'en suis sûre, puisque le conte est un des plus connus et un des plus jolis de notre grand ..... ?

Envoyez comme toujours vos réponses à :

TANTE SIMONE, *Radio-Paris*,  
118, avenue des Champs-Élysées, PARIS.

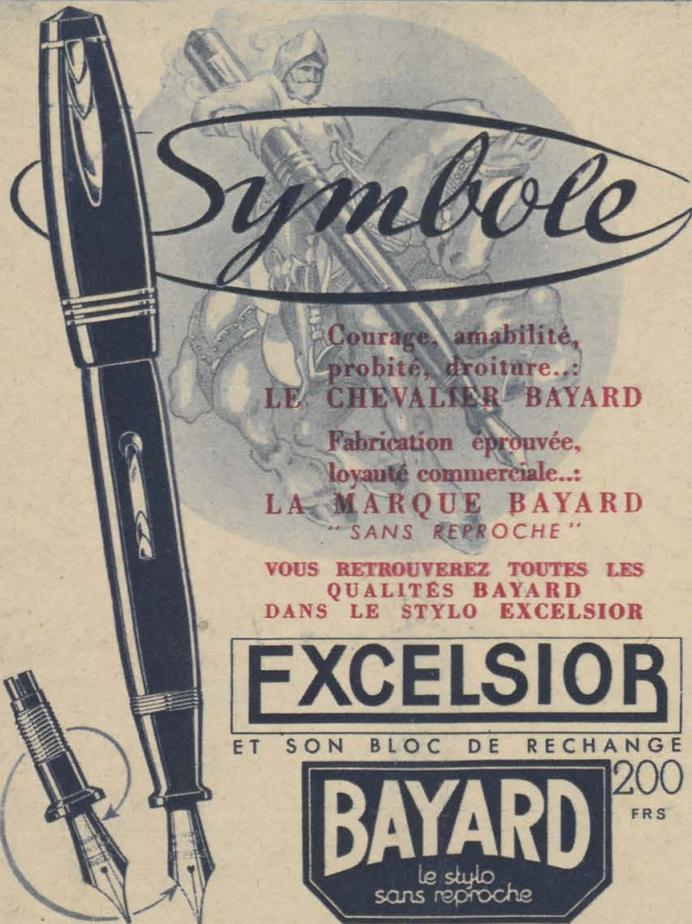
Ah ! j'oubliais, mes chers petits, j'ai là toute une liste de gagnants du dernier petit concours publié dans *Les Ondes*.

Les heureux lauréats, qui ont trouvé le mot composé : « chat-perché » et dont les lettres nous sont parvenues les premières, sont les suivants :

- ARLETTE PERZA, de Conches.
- LILIANE BOUST, 14, rue de la Paix, au Petit-Quevilly.
- CLAUDE THOME, à Champigny.
- MARIE-BERTHE GIRARD, 12, rue Chevert, Paris-7<sup>e</sup>.
- JACQUELINE BARBARA, 45, rue de Wattignies, Paris-12<sup>e</sup>.
- MADELINE DELAHAYÉ, 11, rue J.-Dumanoir, à Rouen.



H. Tourner



*Symbole*

Courage, amabilité,  
probité, droiture...  
**LE CHEVALIER BAYARD**

Fabrication éprouvée,  
loyauté commerciale...  
**LA MARQUE BAYARD**  
"SANS REPROCHE"

**VOUS RETROUVEREZ TOUTES LES  
QUALITÉS BAYARD  
DANS LE STYLO EXCELSIOR**

**EXCELSIOR**  
ET SON BLOC DE RECHANGE 200

**BAYARD** 200  
FRS  
le stylo  
sans reproche

un **MAITRE** une **MÉTHODE** des **RÉSULTATS!**...

MARC SAUREL

vous apprend à **DESSINER**  
bien facilement, rapidement et chez  
vous par sa nouvelle méthode

**"LE DESSIN FACILE"**

★ Depuis 32 ans Marc SAUREL qui créa en France la première méthode d'enseignement du dessin par correspondance (en 1912) a formé, pour leur satisfaction unanime, des milliers de dessinateurs.



Dessin d'élève.

Sa nouvelle Méthode "LE DESSIN FACILE" est l'aboutissement de sa profonde connaissance de l'élève et de la meilleure façon de lui enseigner le dessin. Faites partie de l'Ecole du DESSIN FACILE, vous profiterez du maximum d'efficacité par le maximum d'expérience, et mettez les meilleures chances de votre côté.

L'un des procédés inédits de cette Méthode si vivante, réside dans l'utilisation de beaux documents photographiques spécialement établis et fournis gratuitement avec les cours. L'élève a ainsi sous la main, à tout moment, sans déplacements ou recherches inutiles, une collection de modèles variés, judicieusement choisis. De cette façon, il apprend d'abord à "voir" son sujet et arrive tout de suite à dessiner d'après nature, de mémoire ou d'imagination.

En outre, les corrections et les conseils de son excellent professeur (qui devient vite un ami pour lui) doublent l'intérêt des leçons et leur donnent la valeur d'un véritable enseignement personnel.

Des élèves ont écrit  
à **MARC SAUREL**

1912 ... Je ne croyais pas qu'il  
fût possible d'apprendre le dessin  
par correspondance... Je reconnais  
maintenant mon erreur,

1930 ... Et voici que je réalise  
mon rêve, à l'automne de ma vie :  
grâce à vous j'apprends enfin  
vraiment à dessiner.

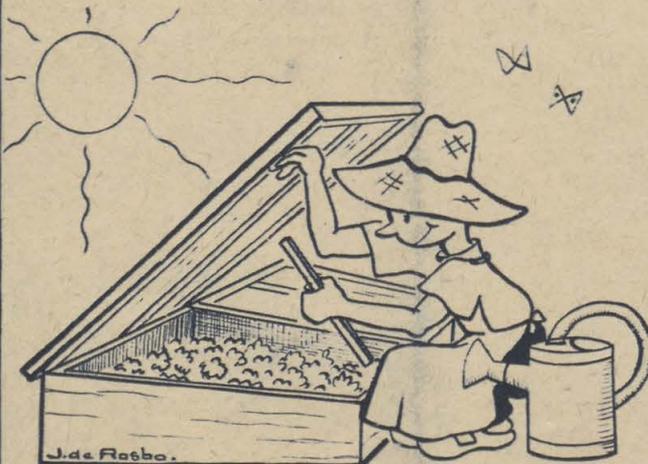
1943 ... Il y a 20 ans vous m'avez  
fait comprendre la joie de savoir des-  
siner. Je n'hésite pas à vous confier  
aujourd'hui mes deux enfants Pier-  
rette (10 ans) et André (18 ans).  
Je suis certain de les mettre  
entre les meilleures mains.

**BON** pour une documentation illustrée **ON 12**  
qui vous sera envoyée par retour,  
contre 3 frs en timbres poste. Soulignez  
le genre de dessin qui vous intéresse.  
CROQUIS (DESSIN DE MODE) (DESSIN INDUSTRIEL)  
PAYSAGE (DESSIN DE PUBLICITÉ) (DESSIN ANIMÉ)  
PORTRAIT (DESSIN D'ILLUSTRATION) (DESSIN DE LETTRE)  
COURS DE DESSIN POUR LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS.  
**"LE DESSIN FACILE"**  
11, rue Keppler, 11 - Paris (16<sup>e</sup>)

CHASSIS DE COUCHE  
AVEC

**VITREX**

Pour un bon jardinier, un châssis  
de couche est aussi nécessaire  
que sa pelle ou son râteau



Notice O sur demande à  
**VITREX, 48 bis, rue La Fayette - Paris**

*Ludo*

*le Stylo  
Hors-Classe*

CEST UNE PRODUCTION  
FRANÇAISE

Réalisée par

**Les Usines De L'Ourcq**

